



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Centre universitaire Abdelhafid BOUSSOUF. Mila



Institut des Lettres et des Langue
Département des Langues Etrangères
Filière : Langue française

Analyse des stratégies argumentatives du discours médiatique de l'écrivain chinois francophone François Cheng

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences du langage

Présenté par :

Loucif Khouloud Farah

Sous la direction de :

Dr. Daroui Maroua

Année Universitaire 2024-2025

**Analyse des stratégies argumentatives du
discours médiatique de l'écrivain chinois
francophone François Cheng**

Dédicace

Dédicace

À mon père, mon héros pour son soutien indéfectible, sa force tranquille et les valeurs qu'il m'a transmises. Ce mémoire est aussi le reflet de sa foi en mon potentiel et de ses encouragements.

À ma mère, ma reine pour son amour inconditionnel, ses sacrifices inestimables et sa présence lumineuse qui a guidé mes pas. Ce travail lui est dédié, fruit de ses prières et de sa confiance.

À mes chères sœurs : Aïcha, Chahrazed, Asma, Nour El Houda et Ward Ghali,
Pour leur tendresse, leur complicité et leur soutien précieux. Vous êtes ma force tranquille et
mon refuge.

À mes adorables neveux : Massinissa, Ishak, Ouis, Aresslan, Sabil et Safwan,
Et à mes merveilleuses nièces : Thinhinan, Massilia et Sofia,
Que votre innocence et vos sourires illuminent toujours mon chemin. Vous êtes une source
inépuisable de joie.

À celui qui occupe une place très spéciale dans mon cœur,
Merci d'exister, de me comprendre sans mots, et d'avoir été là, dans le silence comme dans les
tempêtes. Ce mémoire t'est dédié avec tout mon respect et toute mon affection « N »

À mes amies, mes copines de toujours, sans exception,
Pour vos encouragements, vos fous rires, vos mots réconfortants et votre fidélité. Vous avez
embelli ce parcours de votre amitié sincère.

Remerciements

Remerciements

Nous remercions tout d'abord Dieu, le Tout-Puissant, de nous avoir accordé la santé, la force, et la persévérance nécessaire pour entreprendre et mener à bien ce mémoire. Sans Sa bénédiction, ce travail n'aurait pu voir le jour.

Nous exprimons notre profonde gratitude à notre encadrant, Dr Daroui Maroua, dont le soutien constant, la rigueur scientifique et la bienveillance ont été des éléments clés dans la réalisation de ce travail. Son encadrement exemplaire, sa patience face à nos hésitations, ainsi que sa disponibilité tout au long de ce parcours, ont grandement enrichi notre réflexion et orienté notre démarche avec clarté et méthode. C'est grâce à ses conseils avisés et à ses exigences stimulantes que ce mémoire a pu atteindre ce niveau de profondeur et de cohérence.

Nos sincères remerciements vont également à l'ensemble des enseignants de la Faculté des Langues Étrangères, qui ont su, au fil des années, nourrir notre curiosité intellectuelle, élargir nos horizons, et nous transmettre des connaissances précieuses, tant sur le plan théorique que méthodologique. Leur engagement et leur passion pour l'enseignement ont laissé une empreinte durable sur notre formation.

Nous remercions également les membres du jury pour l'honneur qu'ils nous font en acceptant d'évaluer notre travail. Leur lecture attentive et leurs remarques constructives seront, nous en sommes convaincus, une source d'enrichissement et d'amélioration continue.

Enfin, nous adressons nos remerciements les plus sincères à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce mémoire : nos familles, pour leur soutien inconditionnel ; nos amis, pour leurs encouragements constants ; et toutes celles et ceux qui nous ont accompagnés avec bienveillance tout au long de ce parcours.

Déclaration

Déclaration

1. Ce mémoire est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par l'Arrêté N° 933 du 28 juillet 2016 fixant les règles relatives à la prévention et la lutte contre le plagiat.
3. Les citations reprises mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets avec la mention, en bas de page, du nom de l'auteur, l'ouvrage et la page.

Nom: Loucif**Prénom:** Khoulod Farah

Signature :

Résumé

Résumé

Notre étude se concentre sur l'analyse du discours et explore les stratégies argumentatives employées dans le discours médiatique de l'écrivain chinois francophone François Cheng. Notre corpus est constitué de quarante-six exemples extraits de ses interventions dans l'émission "La Grande Librairie". L'objectif principal de cette recherche est d'identifier les marqueurs linguistiques caractéristiques de l'argumentation, et de mettre en évidence les stratégies argumentatives ainsi que les types d'arguments mobilisés par François Cheng pour construire sa pensée et influencer son auditoire dans cet espace médiatique spécifique.

Mots clés : Analyse du discours, stratégies argumentatives, discours médiatique, argumentation, marqueurs linguistiques, François Cheng.

Abstract

We focus on the analysis of the discours and explore the argumentative strategies employed in the discours media of the French French language François Cheng. Our body contains six additional cases of interventions in the "La Grande Librairie" mission. The main subject of this search is the identifier of linguistic markers, specific characteristics of the argumentation, and such information as the argumentative strategies as well as the types of mobile arguments by François Cheng to conduct his pen and influence the audio audit in this space. Specific media.

Keywords: Analysis of discours, argumentative strategies, media discours, argumentation, linguistic markers, François Cheng.

ملخص :

تركز دراستنا على تحليل الخطاب، حيث تستكشف الاستراتيجيات الحجاجية الموظفة في الخطاب الإعلامي للكاتب الصيني الفرنكوفوني فرانسوا تشنغ. يتكون المتن من ستة وأربعين مثالاً مقتطفاً من مشاركاته في البرنامج التلفزيوني La Grande Librairie. تهدف هذه الدراسة أساساً إلى تحديد المؤشرات اللغوية المميزة للحجاج، وإبراز الاستراتيجيات الحجاجية وأنواع الحجج التي يوظفها فرانسوا تشنغ لبناء فكره والتأثير في جمهوره ضمن هذا الفضاء الإعلامي الخاص.

الكلمات المفتاحية: تحليل الخطابات، الاستراتيجيات الجدلية، الخطابات الإعلامية، الجدل، العلامات اللغوية، فرانسوا تشنغ.

Listes des tableaux et figures

Les tableaux et les figures	Page N°
Schéma : la double visée du discours médiatique ⁱ	11
Tableau 1: Synthèse de l'analyse des exemples des deux discours	41
Tableau 2 : types des arguments utilisés	46
1.les types d'arguments utilisés	47
Tableau 1 : synthèse de l'analyse des exemples des deux discours	60
Analyse des exemples de la stratégie persuasive	62
Tableau 2 : occurrence des stratégies argumentatives dans le corpus	63
2. Les strategies argumentatives utilisées	64

Table des matières

Table des matières

Remerciements

Dédicace

Déclaration

Introduction générale P2

Chapitre 01 les notions clés

Introduction partielle..... P6

I. Cadre théorique..... P7

2. La francophonie chinoise P12

3. La culture P13

4. L’interculturalité P14

5. Le paysage médiatique français P15

6. L’émission P16

7. L’Intérêt publicitaire du média TV P17

8. Les types d’arguments et d’argumentation P18

9. Argumenter P20

10. Les marqueurs linguistiques de l'argumentation P22

Chapitre 02 : partie analytique

Grille d’analyse

I. Analyse des types d’arguments P25

1.1Analyse des types d’arguments P25

1.1.1 Situation d’énonciation n° 01 P25

1.1.2 Situation d’énonciation n° 02 P25

2.Repérage des types d’argument D01 et D02 P26

Table des matières

2.1. Argument d'autorité	P26
2.2. Les arguments logiques	P28
2.3. Les argument d'expérience	P31
2.4. Les argument d'analogie	P33
2.5 Combinaison d'arguments	P34
3. Analyse des exemples	P35
3.1 Tableau 1: Synthèse de l'analyse des exemples des deux discours	P39
3.1.1 Les statistiques des résultats finaux des deux discours	P42
3.1.2 Description statistique des stratégies utilisées	P43
3.1.3 Tableau 2 : types des arguments utilisés	P45
1. les types d'arguments utilisés	P44
4. conclusion partielle	P45
II. Repérage des stratégies linguistique et argumentative D01 et D02	P45
1. Convaincre	P45
1.1 Persuader	P50
2. Analyse des exemples	P53
2.1 Analyse des premières stratégies (convaincre)	P53
2.2 Analyse de deuxième stratégies (persuader)	P55
3 Tableau 1 : synthèse de l'analyse des exemples du deux discours	P56
3.1 les exemples de stratégie convaincre	P56
3.1.1 Analyse des exemples de la stratégie persuasive	P58
3.1.2 Les statistiques des résultats finaux de chaque discours	P59
3.1.3 Description statistique des stratégies utilisées	P59

Table des matières

3.1.4 Tableau 2 : occurrence des stratégies argumentatives dans le corpus	P60
4. conclusion partielle	P61
4.1 Interprétation et commentaire	P61
Conclusion générale	P64
Bibliographie	
Annexes	p72
Résumés	p84

Introduction générale

Introduction générale

La communication est un échange, une relation établie entre deux ou plusieurs interlocuteurs, elle évolue tout au long du processus. C'est un système composé de plusieurs éléments, reliés entre eux, qui donnent du sens aux messages échangés par les acteurs.

En effet, un discours désigne un ensemble d'énoncés utilisés dans un sujet précis. Il englobe plusieurs types tels que le discours scientifique, le discours politique et le discours médiatique. Ce dernier s'exerce dans un milieu où la parole, notamment littéraire, communiquée à travers les médias est appréhendée comme un discours. Selon DUBOIS Jean « Le discours est une unité égale ou supérieure à la phrase ; il est constitué par une suite formant un message ayant un commencement et une clôture » DUBOIS Jean et al, Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage, Larousse-Bordas/VUEF 2002, Paris, p 150. Cette citation met en lumière la puissance du discours et souligne l'impact qu'il peut avoir sur la société. Il est indéniable que les paroles des romanciers sont particulièrement influentes car elles peuvent façonner l'opinion publique et orienter les actions des lectures et des téléspectateurs.

La littérature, en tant que discours spécifique, regorge des écrivains issus de sphères culturelles et linguistiques différentes. Ces derniers témoignent de leur existence, leur condition de vie, leurs convictions mais aussi ils véhiculent, par le biais de langues diverses, la réalité de leur société et de leur époque en apportant un regard glorifiant ou dénonciateur. Ils utilisent leur plume littéraire pour communiquer et font part de leurs opinions en exploitant d'autres moyens de communications notamment la communication médiatique.

En effet, Le choix de notre thème correspond à un point de vue qui nous intéresse particulièrement, celui de l'étude des arguments et des stratégies argumentatives conférant au discours médiatique une empreinte identitaire et culturelle. En examinant les paroles François Cheng, romancier et poète francophone chinois, lors d'une rencontre médiatique, nous souhaitons éclairer les stratégies qu'il adopte pour concilier son identité culturelle et les exigences du public français. Nous avons une passion pour ce thème, car il suscite des interrogations sur les concepts de la double appartenance des écrivains, d'adaptation et de réception des œuvres littéraires dans un contexte mondialisé.

Pour notre étude, nous avons opté pour l'intitulé suivant: « **Analyse des stratégies argumentatives du discours médiatique de l'écrivain francophone chinois François Cheng** ».

Introduction générale

Cette recherche s'inscrit dans l'élaboration d'un mémoire de fin d'études en Sciences du langage, et a pour objectif d'examiner les diverses stratégies argumentatives et linguistiques utilisées par le romancier dans sa communication médiatique. L'objectif de notre étude est également d'analyser le processus par lequel il négocie sa position en tant qu'auteur chinois et français.

Dans cette perspective, la problématique que s'assigne ce mémoire de Master repose sur le questionnement suivant :

Quelles stratégies argumentatives et procédés linguistiques François Cheng mobilise-t-il lors de ses rencontres médiatiques dans le cadre de l'émission « La grande librairie » ?

Pour entamer notre recherche, nous nous sommes également posées des questions de départ suivantes :

- *Quels types d'arguments et les stratégies argumentatives semblent récurrents dans ses interventions ?*
- *Quelles sont les caractéristiques générales de son style d'expression orale (niveau de langue, complexité syntaxique, richesse du vocabulaire) ?*

Pour répondre aux questions de recherche, nous émettons les hypothèses de recherche suivantes :

- François Cheng exploiterait diverses stratégies argumentatives pour parvenir à convaincre et/ou persuader un auditoire à l'antipode culturel, identitaire et linguistique à propos de concepts universels.
- La complexité syntaxique de ses phrases, avec l'utilisation de connecteurs logiques clairs, soutiendrait le développement d'arguments logiques structurés et facilite la compréhension du raisonnement par l'auditoire.
- L'intégration de références culturelles chinoises et françaises dans son discours pourrait servir à illustrer ses arguments d'expérience personnelle en tant qu'individu biculturel ou à faire appel à une forme d'autorité culturelle partagée avec une partie de son auditoire.

Nos objectifs lors de cette recherche s'établissent dans les points suivants :

- Identifier et catégoriser les stratégies argumentatives privilégiées par François Cheng.

Introduction générale

- Présenter et examiner les traits linguistiques notables de son expression orale.
- Présenter une analyse approfondie et fondée des méthodes de persuasion et de communication utilisées par François Cheng dans ce contexte médiatique.

Notre corpus de recherche se compose de deux vidéos d'interventions médiatiques de François Cheng postées sur la plate-forme Youtube. La première vidéo est issue de l'émission de poésie « La Grande librairie » diffusée à la télévision française et s'intitule « François Cheng nous parle de son dernier ouvrage « De l'âme » » le 17 novembre 2016, qui présenté par François Busnel. Cet recherche comporte huit pages, cette émission nous a permis d'approfondir notre compréhension de son œuvre et de ses réflexions sur la poésie et la culture. La deuxième vidéo s'intitule « François Cheng présente son manifeste pour la vie poétique « La vraie gloire est ici » » issue de l'émission « La Grande librairie » diffusée en 2016.

Ensemble, ces deux vidéos forment un corpus riche et varié qui témoigne de la diversité et de la profondeur de la production littéraire de François Cheng. Dans le cadre de l'élaboration de ce travail de recherche, nous avons consulté plusieurs travaux de recherches qui nous serviront d'assise théorique. Nous citerons notamment les chercheurs Wiewei Xiang et Béatrice-bouvier Laffitte, les théoriciens Roland Barthes, Dominique Maingueneau, Michel Foucault, Jacques Derrida, Paul Grice.

Pour réaliser une analyse détaillée de notre corpus, nous avons choisi d'utiliser la méthode d'analyse du discours, en adoptant une perspective à la fois qualitative et quantitative. Notre approche impliquera une analyse minutieuse des transcriptions et, si cela s'avère faisable, des éléments prosodiques des enregistrements, afin de définir la nature du discours, ses visées, et l'image personnelle façonnée par le locuteur. La détection des indices linguistiques de l'argumentation sera essentielle, nécessitant la reconnaissance des catégories d'arguments utilisés et des tactiques argumentatives déployées ainsi que l'examen des connecteurs logiques, des modalisateurs et des figures de style. Pour chaque discours, une évaluation de la fréquence de ces éléments stratégiques et argumentatifs sera effectuée.

Chapitre01:

Les notions clés

Introduction partielle

L'émergence de l'analyse du discours ou de « la linguistique du discours » a permis d'appréhender le discours médiatique, d'examiner ses conditions de réalisation, ses visées et surtout de déceler ses rapports avec les autres sphères qui structurent la vie sociale (politique, économique, religieuse, juridique...). En effet, la sphère médiatique fonctionne, d'après Charaudeau (2009 : 2), selon une double logique : une logique symbolique qui définit le but de s'inscrire dans une finalité démocratique et une logique pragmatique qui détermine les moyens d'attirer le public et de perdurer sur la scène médiatique. Ces deux logiques s'avèrent nécessaires pour une analyse pertinente du discours médiatique notamment celui d'un écrivain venu d'ailleurs dont l'identité se situe à l'entre-deux marquée par une identité chinoise et une appartenance française acquise grâce à la langue et à la littérature française.

Nous consacrons quelques pages à présenter un aperçu théorique et terminologique succinct, ainsi que la grille d'analyse qui orientent notre démarche analytique en abordant les notions clés relatives à notre sujet de recherche. Pour ce faire, nous abordons brièvement les notions d'analyse du discours, de discours médiatique et de francophonie chinoise. Nous exposons, par ailleurs, notre grille d'analyse qui nous sert d'assise théorique à notre travail.

Puis, nous procédons à l'analyse des types d'arguments que François Cheng utilise dans ses interventions médiatiques afin de décrypter la manière dont il manipule la langue française et ses stratégies pour véhiculer des idées et des concepts ancrés dans son identité en tant que Chinois.

1. Cadre théorique

1.1-Analyse de discours

L'expression « analyse du discours » a été utilisée pour la première fois par le linguiste américain Zellig Harris (1909–1992), qui a publié « Discours Analysais » dans la revue *American Language* en 1952. le linguiste Zellig Harris (1909–1992). L'analyse du discours est une approche multidisciplinaire, à la fois qualitative et quantitative, qui permet une analyse précise du discours. En examinant le contenu et le contexte d'un discours écrit ou parlé, l'étudiant peut acquérir des connaissances qui l'aideront dans ses recherches.

Il existe une grande variété de discours, chacun ayant ses propres caractéristiques et objectifs. Le discours politique, par exemple, vise à convaincre et à mobiliser, tandis que le discours scientifique cherche à informer et à expliquer des phénomènes. Le discours littéraire, quant à lui, explore les émotions et les idées à travers la fiction. Et puis, il y a le discours médiatique, qui joue un rôle crucial dans notre société en informant, en divertissant et en influençant l'opinion publique.

Selon Maingueneau « L'analyse du discours ne se limite pas à l'étude de la langue comme système, mais s'intéresse à l'énoncé en contexte, dans son inscription sociale et historique »

L'approche de Maingueneau, qui met l'accent sur l'ancrage contextuel et socio-historique de la déclaration, nous rappelle que la langue est une force dynamique, continuellement façonnée et interprétée au cours des interactions humaines. Ainsi, pour comprendre un discours, il est nécessaire de s'immerger dans son écosystème, ce qui permet de révéler les liens invisibles reliant les mots aux réalités sociales et aux parcours historiques. Dans un monde où la communication est omniprésente et les situations changent rapidement, cette vision devient indispensable pour comprendre les significations cachées et les problématiques latentes de chaque interaction.

1.2-Qu'est-ce qu'un discours médiatique ?

Selon Maingueneau (2012 : 3), tout acte d'énonciation est asymétrique. Le destinataire interprétant reconstruit le sens à partir d'indications données dans l'énoncé produit, mais rien ne garantit que cette interprétation coïncide avec les représentations de l'énonciateur. Le destinataire doit utiliser ses moyens de communication, linguistiques et compétences encyclopédiques.

Chapitre 01: Les notions clés

Le représentant des médias (journaliste, organe de presse) joue le rôle d'intermédiaire entre le lecteur ou le téléspectateur et le monde extérieur dans l'énonciation médiatique. Ainsi, lors de chaque acte d'exécution, l'exécution médiatrice et l'exécution réceptrice s'inscrivent dans une relation triangulaire avec le monde choisi et mis en scène, selon Charaudeau (2001). Dans un rapport triangulaire au monde qui est sélectionné et mis en scène.

Pour rapporter les événements, commenter les faits, contribuer à la construction d'une opinion publique ou maintenir la doxa, le discours médiatique est un discours en action : « Les médias transforment en actes ce qui aurait pu n'être que parole en l'air, ils donnent au discours, à la déclaration, à la conférence de presse la solennelle efficacité du geste irréversible » (Nora, 1972 : 163). Un discours « qui témoigne de la manière dont s'organise la circulation de la parole dans une communauté sociale en produisant du sens » (Charaudeau, 2005 : 24), non pas en transmettant la réalité sociale, mais en imposant ce qu'il construit de l'espace public. Cependant, produire du sens, selon Charaudeau, se réalise lors d'un double processus : de transformation et de transaction. Le processus de transformation consiste à transformer le monde « à signifier » en « monde signifié » en le structurant selon un certain nombre de catégories qui sont elles-mêmes exprimées par des formes [...]. Le processus de transaction consiste, pour le sujet qui produit un acte de langage, à donner une signification psychosociale à son acte, c'est-à-dire à lui assigner un enjeu en fonction d'un certain nombre de paramètres (Charaudeau, *ibid.* : 30).

Le processus de transaction commande le processus de transformation : l'homme parle d'abord pour se mettre en relation avec l'autre et c'est en parlant avec l'autre que le monde est commenté. Plus qu'une simple transmission des faits, le discours médiatique est une construction de l'actualité. En effet, les faits ne sont pas dotés d'un contenu ou d'une « signification intrinsèque ».

Les médias les mettent en scène, en sens et en forme pour un public cible. Ainsi, avant de témoigner du monde, le discours témoigne d'une relation. Charaudeau explique qu'il est impossible de traiter de l'information en termes de fidélité aux faits ou à la source d'information : aucune information n'est neutre ou factuelle car elle est un acte de transaction et dépend du type de cible (récepteur imaginé par l'instance d'énonciation) et de la coïncidence ou non coïncidence de celle-ci avec le type de récepteur qui interprétera réellement l'information.

Chapitre 01: Les notions clés

Le processus de transaction oriente celui de transformation pour passer d'un « monde à décrire et à commenter » en monde « décrit et commenté » que l'instance de réception se charge, au terme d'un processus d'interprétation, de convertir en « monde interprété ». « L'homme parle d'abord pour se mettre en relation avec l'autre [...] Le langage naît, vit et meurt dans une intersubjectivité » (Charaudeau, 2005 : 31). Pour sa part, Derville insiste sur la construction de l'actualité par les praticiens des médias. Il affirme que l'idée selon laquelle les journalistes sont objectifs est illusoire, affirmant qu'il n'y a tout simplement pas tout s « monde réel » dans lequel on pourrait tenter d'être objectif (Derville, 1999 : 153).

Par ailleurs, il explique que dans chaque acte d'énonciation, le journaliste est placé en relation avec des institutions, des hommes politiques, des propriétaires de médias, des groupes d'intérêt et des présentateurs. Ces relations créent une certaine réalité qui permet ou interdit la discussion publique de discours ou d'événements particuliers.

1.3-Analyse du discours médiatique

L'analyse des discours médiatiques est considérée comme l'un des domaines les plus productifs de la pragmatique psycho-sociale. En effet, la pragmatique a souvent utilisé la métaphore théâtrale pour comprendre les fondements concepts du discours, en tenant compte du fait qu'il s'agit d'abord et avant tout d'une mise en le discours, sachant qu'il s'agit d'abord et avant tout d'une mise en scène.

Il devient donc logique d'anticiper que dans le paysage médiatique, les phénomènes linguistiques se manifestent de manière caricaturale, mettant en évidence les règles, les conventions et autres caractéristiques qui régissent les discours ordinaires.

Dans ce cadre théorique, de nombreux outils sont utilisés pour examiner les discours médiatiques. L'objectif est de démontrer comment le langage et les images fonctionnent ensemble pour créer une réalité qui est considérée comme physique tout en illustrant subtilement un univers médiatique de tout en illustrant subtilement un univers médiatique qui leur propre. caractérisé par des idéologies spécifiques. En étudiant les différents aspects du discours médiatique, on peut ainsi mettre en évidence les mécanismes utilisés pour influencer les perceptions, modeler les attitudes et façonner l'opinion publique.

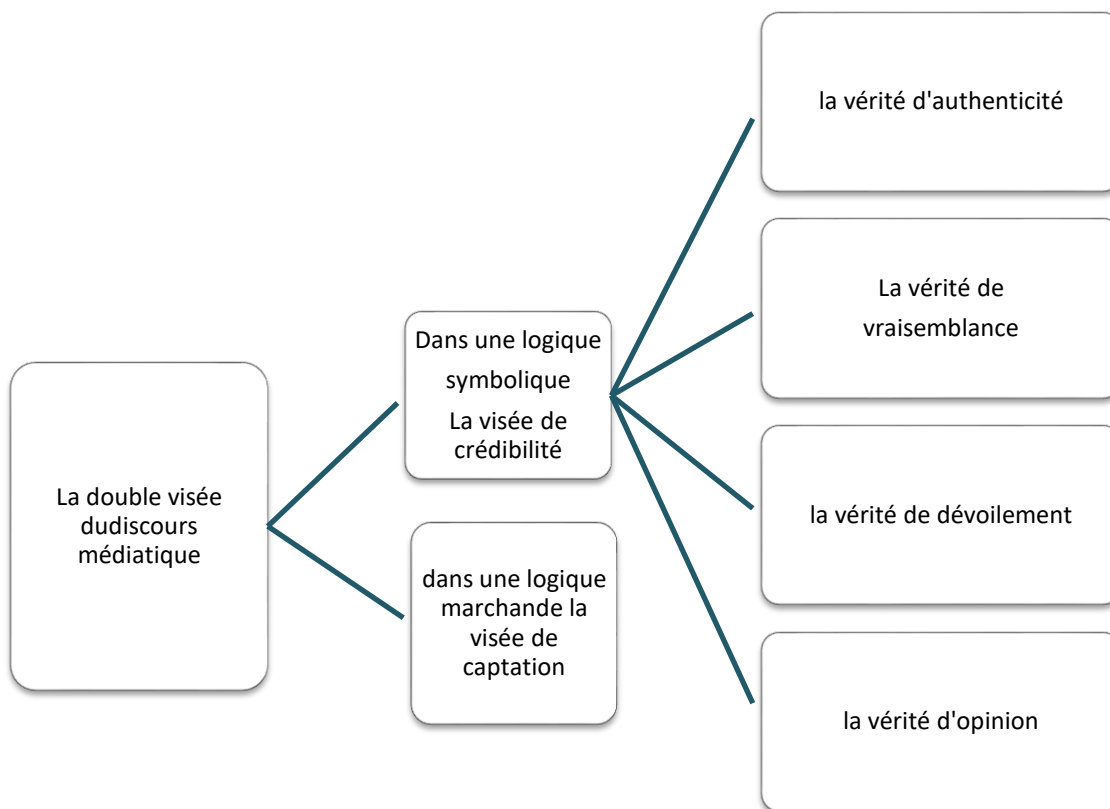


Schéma : la double visée du discours médiatique ⁱⁱ

1-4-La double visée du discours médiatique

Le discours vise toujours quelque chose, car il repose sur une intention commune entre celui qui parle et celui qui écoute. L'instance médiatique, se trouvant dans un lieu de gestion de l'information, construit son discours médiatique dans une visée de « faire savoir », explique Charaudeau (2001), selon ses propres idées sur l'« intérêt social » et « l'authenticité ». Son discours se déploie suivant la double visée de crédibilité et de captation

1-4-1- La visée de crédibilité

« La visée de crédibilité s'inscrit dans une logique symbolique, celle de la démocratie » (Charaudeau, ibid. :10). L'instance médiatique, lieu d'articulation entre l'espace de la vie politique et celui de la vie quotidienne, œuvre pour que le public soit informé et puisse contribuer activement dans la décision politique. Elle se met « -idéalement- au service de l'opinion publique et de la citoyenneté en l'informant sur les événements qui se produisent dans l'espace public et en

Chapitre 01: Les notions clés

contribuant au débat social et politique par la mise en scène de la confrontation des idées » (Charaudeau, 2010 : 2).

Cette visée consiste à « faire croire » en faisant savoir et partager que ce qui est construit comme information est vrai : vérité d'authenticité, vérité de vraisemblance, vérité de dévoilement et vérité d'opinion.

- L'authenticité, c'est rapporter la réalité en s'effaçant, en recourant, chaque fois qu'il est possible, aux témoignages et à l'image.
- La vraisemblance consiste à laisser entendre que « ce qui est raconté » se rapproche « de ce qui a été » et que l'explication quant à ses causes est la plus probable. Le discours de vraisemblance recourt aux preuves (documents et intervention d'experts).
- La vérité de dévoilement consiste à révéler ce qui est caché ou inconnu de tous. Cette vérité participe de la crédibilité des médias et de leur image de grand investigateur.
- La vérité d'opinion est celle qui résulte du contact et de l'échange entre les différentes opinions. C'est une « opinion moyenne ». Sa vérité est celle de la « pensée commune dominante ».

1.4.2. La visée de captation

La visée de captation s'inscrit dans une logique marchande. L'organe de presse doit attirer et fidéliser un large lectorat pour pouvoir se maintenir sur le marché. « Cette visée consiste à intéresser le plus grand nombre » (Charaudeau, 2010 :11) en touchant son intellect ou son affect. Pour ce faire, l'instance médiatique émet des suppositions quant aux « imaginaires » que porte sa cible. Ces imaginaires ne sont pas une catégorie fermée mais dépendent du type d'événement, de l'époque de référence, du type de la population cible et de son espace culturel. Charaudeau en distingue : les imaginaires d'ordre cognitif, d'ordre émotionnel et d'ordre pragmatique .

- Les imaginaires d'ordre cognitif correspondent « aux modes de fonctionnement de la rationalité humaine pour ce qui concerne l'information » (ibid. : 12) : l'imaginaire de la « simplification » exige quel 'information soit le plus simple possible ce qui explique le jeu de la titraille ; l'imaginaire de la « fragmentation » exige que l'information soit brève et que l'on en change constamment pour éviter l'ennui ; l'imaginaire de «l' ignorance » justifie la redondance et

Chapitre 01: Les notions clés

les informations en boucle et l'imaginaire des « valeurs partagées », jugements et croyances qui circulent dans un groupe, correspond aux valeurs sur lesquelles s'appuient les commentaires journalistiques soit pour tranquilliser les esprits soit pour les animer et les inquiéter.

- Les imaginaires d'ordre émotionnel correspondent aux mouvements de l'affect qui échappent à la maîtrise de la rationalité. Les émotions sont d'ordre soit individuel soit social. L'imaginaire de l'« accident » suppose que l'esprit humain est toujours attiré par l'imprévu et l'insolite et que ceux-ci affectent celui qui les perçoit, celui du « drame » que les êtres humains réagissent aux spectacles des triomphes ou des malheurs de leurs semblables.
- Les imaginaires d'ordre pragmatique correspondent aux désirs des citoyens consommateurs d'information d'agir et de faire connaître leurs opinions. Les médias rendent possible le droit à la « prise de parole » par la mise en place de certains dispositifs (débat publics, micro-trottoir, courrier des lecteurs ...) qui restent, toutefois, sous leur contrôle.

2. La francophonie chinoise

La francophonie chinoise est née d'échanges culturels et commerciaux entre la Chine et la France. D'un point de vue littéraire, les échanges ont vu le jour avec l'intérêt croissant pour la littérature française et la traduction vers le chinois des grands classiques de la littérature française. C'est au siècle des Lumières que l'intérêt pour la Chine atteint son point culminant, notamment en France, où la mode des « chinoïseries », les écrits de Voltaire et ceux des Physiocrates, contribuèrent à propager diverses formes d'engouement pour l'Empire du Milieu .

La fondation d'une chaire de langues et littératures chinoises tartares et mandchoues, le 11 décembre 1814 au Collège de France, donne à la sinologie française ses lettres de noblesse en l'assimilant aux autres disciplines scientifiques officielles. Un grand nombre de lecteurs français qui s'intéressent à la culture chinoise sont alors formés, ce qui favorise du même coup la publication des auteurs francophones chinois. Dans ce chapitre, nous choisissons de présenter justement une des figures emblématiques de la littérature francophone chinoise : François Cheng, qui fait partie des premiers chinois ayant fait du français sa langue d'expression littéraire et sa langue de communication.

Chapitre 01: Les notions clés

Cet écrivain circule dans deux cultures, se sert de deux langues, et, par conséquent, son écriture mélange une couleur chinoise avec une couleur française. À travers leurs expériences, nous remarquons qu'il a développé une identité culturelle désormais duelle. Il construit ainsi non seulement un pont entre deux langues et deux cultures, mais aussi un pont entre différents médias .

3. La culture

Le terme de culture, D'abord utilisé en anthropologie, il est défini comme l'ensemble des croyances, coutumes, manières de penser et d'agir propres à une société humaine.

la culture peut être abordée sous plusieurs angles. Le mot « culture » provient du latin « cultura » est apparu en langue française vers la fin du XIIIème siècle. Du point de vue étymologique, elle désigne « *au sens propre le travail de la terre et des champs. Au sens figuré Cicéron l'utilisait pour définir métaphoriquement la culture de l'âme, soit la formation de l'esprit par l'enseignant* »(Chaves, L.Favier, S.PÈlissier, 2012 :9)

Le terme culture a « *d'abord désigné le travail de la terre afin de lui faire produire des fruits : il a également désigné une activité intellectuelle qui concourt au développement de l'esprit individuel* » Peter Lang, 2006, p 06.

Aujourd'hui le terme « culture » a multiplié ses significations et emploi dans l'explication de plusieurs phénomènes humains. Selon Larousse « *La culture est l'ensemble des structures*

4. L'interculturalité

L'idée de l'interculturalité désigne les différentes relations entre des différentes cultures propres à des différentes civilisations en respectant l'identité culturelle De chaque civilisation. En d'autres termes, elle est L'ensemble des relations entre les cultures ethniques, sociales et religieuses. La notion fondamentale de l'interculturalité se résume dans le discours de deux individus qui ont des cultures différentes et qui adoptent L'interculturel renvoie à des attitudes diverses. Cette notion essentielle a toujours été perçue comme une posture, mais elle devient aujourd'hui un véritable objet de recherche, car elle soulève des questionnements spécifiques. toujours la question lors des échanges La communication avec autrui.

Chapitre 01: Les notions clés

L'interculturalité reflète l'échange partagé entre les lois et les visions culturelles qui se confrontent ensemble. La communication désigne l'échange entre un récepteur et un émetteur pour but de transmettre un message.

L'interculturalité ne signifie pas l'influence d'une culture sur une autre, mais elle encourage la combinaison des visions et des cultures ainsi que des traditions, des rites et des éléments traditionnels comme si elle cherche un dialogue ou une communication entre les différentes cultures afin de construire un mélange ou ce qu'on appelle la diversité culturelle qui se base sur le respect de la dignité ainsi que l'identité de chaque individu.

Maalouf affirme :

que tout le monde , à notre époque, se sentait un peu minoritaire, et un peu exilé. C'est que toutes les communautés, toutes les cultures ont l'impression de se mesurer à plus fort qu'elles, et de ne plus pouvoir garder leur héritage intact. Vu du Sud et de l'Est, c'est l'Occident qui domine; vu de Paris, c'est l'Amérique qui domine; pourtant, quand on se déplace vers les Etats-Unis, que voit-on ? Des minorités, qui reflètent toute la diversité du monde, et qui toutes éprouvent le besoin d'affirmer leur appartenance d'origine."(Maalouf .A.1998 :144)

L'analyse des stratégies argumentatives de François Cheng s'inscrit dans une dimension interculturelle où les cultures française et chinoise s'entremêlent et coexistent pour proposer une vision universelle sur l'homme, la vie et la mort. Cheng exploite des aspects de la culture chinoise notamment les croyances religieuses dans la mise en œuvre de ses stratégies argumentatives, il émet des arguments riches en éléments culturels pour convaincre et persuader ses interlocuteurs.

5. Le paysage médiatique français

Jusqu'en 1983, la télévision était placée Le secteur était sous monopole d'État, avec un espace publicitaire limité. Aujourd'hui, en plus des chaînes nationales historiques (TF1, France 2, France 3, France 5 / Arte, M6 et Canal+), le PAF(est un :Paysage Audiovisuel Français: l'ensemble de. Donc c'est le moyens de communication des chaînes de télévision et de radio autorisées à émettre sur le territoire national français. Autrement dit, le monde de la télévision et de la radio, en France).s'est enrichi des chaînes gratuites de la Télévision Numérique Terrestre (TNT), de chaînes

Chapitre 01: Les notions clés

accessibles par abonnement, par câble, satellite, TNT ou ADSL ainsi que de chaînes locales hertziennes et câblées.

Le PAF, fortement concurrentiel, se développe par la multiplication des chaînes privées, payantes ou gratuites, généralistes ou thématiques. Les ressources des différentes chaînes proviennent des recettes publicitaires, des abonnements, de la redevance pour les chaînes publiques, de la vente d'émissions, des droits et produits dérivés d'émissions, des appels téléphoniques surtaxés (jeux...). Les médias, ce sont les moyens qui permettent de diffuser une information à un public. Selon la façon dont ils traitent l'information, les médias se classent en différents groupes. Pour les médias de presse écrite, les informations sont écrites, illustrées par des photos, puis imprimées sur du papier.

Le public est composé de lecteurs de journaux et de magazines. Les médias audio diffusent les nouvelles sous forme de son à la radio, et des auditeurs les écoutent. On parle de médias audiovisuels pour les informations diffusées à la télévision sous forme de sons et d'images. Elles sont regardées par des téléspectateurs. La presse, la radio et la télévision diffusent aujourd'hui aussi des journaux et des émissions sur Internet. Il existe des médias de presse en ligne qui publient des informations écrites ou filmées uniquement sur Internet. Elles sont consultées par les internautes.

Enfin, le groupe des médias sociaux utilise des outils de partage et de discussion sur Internet, comme les réseaux Facebook ou Twitter (NDLR : le réseau social Twitter a changé de nom, et s'appelle aujourd'hui X. Grâce à ces différents médias, des informations nous parviennent 24 h/24, Ce sont principalement des journalistes qui observent et rapportent les événements auxquels ils assistent. Ils se renseignent, cherchent des explications et vérifient les réponses. Ensuite, ils mettent en forme leurs sujets selon le média pour lequel ils travaillent. Monde entier.

6. L'émission

L'émission selon Larousse est une Opération qui consiste à mettre en circulation une monnaie, un effet de commerce, un chèque, des actions ou des obligations, etc. (L'émission de la monnaie est une fonction de l'État souverain. En France, l'État confie à la Banque de France le privilège de l'émission de la monnaie et de sa diffusion pour le compte du Trésor.)

Chapitre 01: Les notions clés

Par émission, il faut entendre ce qui est transmis par la voix des ondes il peut aussi s'agir d'un programme de radio ou de télévision.

Il existe plusieurs types d'émissions parmi lesquels :

- Emission radiophonique qui passe seulement à la radio .
- Emission télévisée, celle qui passe dans un média télévisuel .
- Emission radiotélévisée qui passe au même moment à la radio et à la télévision .
- Emission en direct qui se passe directement au moment ou se déroule les émissions .
- Emission en différé qui ne se passe pas en direct ou au même moment.

« Nous retenons cette dernière puisqu'elle va le plus nous intéresser dans la mesure où il est question dans notre étude d'une analyse des discours médiatique dans une émissions télévisées »

6.1. Emission télévisée

Une émission de télévision ou un programme télévisé est une production audiovisuelle d'une certaine durée diffusée sur une chaîne de télévision. L'emploi du mot programme comme synonyme d'émission est impropre (calque de l'anglais), un programme étant une grille regroupant plusieurs émissions.

7. L'Intérêt publicitaire du média TV

7.1. Les importantes possibilités de création

La télévision est un média puissant et complet : parce qu'il diffuse des sons, des textes et des images, il permet de capter l'attention, de toucher le téléspectateur, qui lui reste fidèle même s'il se plaint régulièrement de la programmation. D'ordre visuel et sonore, la publicité télévisuelle provoque des réactions émotionnelles qui favorisent mémorisation et/ou agrément. Exemple : La Grande Librairie, est une émission littéraire de 90 minutes, créée par François Busnel et présentée par Augustin Trapenard depuis 2022. Elle est diffusée depuis le 4 septembre 2008 chaque jeudi en direct sur France 5 (depuis 2018 le mercredi).

Chapitre 01: Les notions clés

L'émission, héritière directe d'*Apostrophes* de Bernard Pivot, est la seule émission littéraire programmée en première partie de soirée. Suivie par 450 000 téléspectateurs en moyenne, elle est considérée comme l'émission la plus influente sur la vente de livre.

Durant les quatre premières saisons, le dessinateur Jul ponctue les interviews de François Busnel par des dessins humoristiques.

Chaque semaine, le magazine suit l'actualité littéraire en invitant quatre écrivains connus ou inconnus, français ou étrangers, pour parler de leur nouveau livre.

L'émission reçoit de très nombreux auteurs (plus de 500 entre 2008 et 2011) qu'ils soient de jeunes talents comme Alexis Jenni, Chloé Delaume, Tristan Garcia, Mathias Énard et Jean-Baptiste Del Amo, ou des auteurs reconnus tels que les quatre prix Nobel J. M. G. Le Clézio, Mario Vargas Llosa, Patrick Modiano et Annie Ernaux^[3], mais aussi Jean d'Ormesson, Amélie Nothomb et des écrivains étrangers tels que Paul Auster, Jim Harrison, Philip Roth et Stephen King sans oublier François Cheng.

François Cheng est un écrivain, poète et calligraphe chinois, Né le 30 août 1929, en Chine, François Cheng est issu d'une famille de lettrés et d'universitaires — ses parents comptaient parmi les premiers étudiants boursiers envoyés aux États-Unis. Études secondaires à Chongqing de 1937 à 1945. La guerre terminée, la Chine sombre peu après dans la guerre civile qui jeta la jeunesse dans le désarroi ou la révolte. Après un temps d'errements, il entre à l'Université de Nankin.

Début 1948, son père participe, en tant que spécialiste des sciences de l'éducation, à la fondation de l'UNESCO, grâce à laquelle il peut venir en France. Il se consacra à l'étude de la langue et de la littérature françaises. Il dut cependant traverser une assez longue période d'adaptation marquée par le dénuement et la solitude avant d'obtenir en 1960 un emploi stable au Centre de linguistique chinoise (devenu plus tard le Centre de recherches linguistiques sur l'Asie orientale à l'École des hautes études en sciences sociales). Parallèlement à son travail, il s'est employé à traduire les grands poètes français en chinois et à rédiger sa thèse de doctorat.

En 1969, il a été chargé d'un cours à l'Université de Paris VII. À partir de là, il mènera de front l'enseignement et une création personnelle. Il sera naturalisé français en 1971. En 1974, il devient maître de conférences, puis professeur à l'Institut national des langues et civilisations orientales, tandis que ses travaux se composent de traductions des poètes français en chinois et des poètes

Chapitre 01: Les notions clés

chinois en français, d'essais sur la pensée et l'esthétique chinoises, de monographies consacrées à l'art chinois, de recueils de poésies, de romans et d'un album de ses propres calligraphies.

Il se verra attribuer le prix André Malraux pour *Shitao, la saveur du monde*, le prix Roger Caillois pour ses essais et son recueil de poèmes *Double chant*, le prix Femina pour son roman *Le Dit de Tianyi* et le Grand prix de la Francophonie pour l'ensemble de son œuvre. Docteur *honoris causa* de l'université de Bergame (Italie) et de l'Institut catholique de Paris (2007).

Il a été élu à l'Académie française, le 13 juin 2002, au fauteuil de Jacques de Bourbon Busset (34^e fauteuil), et reçu le 19 juin 2003 par Pierre-Jean Rémy.

8 .Les types d'arguments et d'argumentation

Dans l'ouvrage de Philippe Breton intitulé *«L'argumentation dans la communication»*, il explore les différentes familles d'arguments, le rôle de l'accord préalable, les arguments d'autorité, les arguments de communauté, les arguments de cadrage et les arguments d'analogie, selon Breton *«La société démocratique recourt systématiquement au débat, à la discussion, à l'argumentation. Les techniques qui permettent de convaincre l'autre sans violence sont pourtant peu connues ou enseignées.»* (Breton, 2016)

En philosophie, un argument est un raisonnement construit selon certaines règles, par lequel on tire méthodiquement une conséquence d'une ou de deux propositions. D'après LAROUSSE, l'argument est *«preuve donnée à l'appui d'une affirmation.»*

Il existe donc différents types d'arguments qui ne suivent pas les mêmes règles. Chaque type est basé sur des techniques de persuasion spécifiques. Ces techniques permettent aux locuteurs d'exprimer leurs arguments plus clairement et de les rendre plus convaincants.

L'argument logique Fait partie de pôle démonstratif, il s'appuie sur l'enchaînement logique de deux propositions. La relation de cause à conséquence constitue par exemple une séquence logique: le rédacteur part d'une cause établie et reconnue pour en déduire les conséquences qu'il souhaite faire percevoir ou imposer à son lecteur.

Pour l'argument d'autorité l'orateur inspire ses arguments par les ouvrages célèbres, écrivains et auteurs, spécialistes reconnus, afin de s'appuyer sur leur influence et compétence pour servir la thèse développée, donc il est incontournable parce que sa base est une référence connue qui semblait comme un guide.

L'argument d'expérience s'appuie sur l'utilisation de témoignages, d'exemples concrets.

Chapitre 01: Les notions clés

L'argument *Ad hominem* s'attaque à la personne de l'adversaire. Il permet de réfuter la thèse rejetée en jetant le discrédit sur celui qui énonce ou soutient cette thèse.

L'argument d'analogie dans un autre cas dans le même ordre. Quand les faits sont établis et les débatteurs discutent des conséquences, ils peuvent citer des cas semblables pour la justification et la confirmation de leur point de vue.

9. Argumenter

C'est exposer des Idées en vue de défendre ou de s'opposer à une opinion. L'argumentation peut être directe lorsque l'auteur argumente personnellement et que son message est explicite, mais elle peut aussi être plus implicite lorsqu'elle passe par la fiction. Un auteur peut exprimer son opinion dans le cadre d'un récit fictif ou la laisser deviner au lecteur. La manière dont on va argumenter, que l'on appelle " stratégie argumentative " se détermine en fonction de l'enjeu et du thème de l'argumentation. Il s'agit de choisir entre délibérer, convaincre, persuader ou démontrer pour remporter l'adhésion de son interlocuteur.

Le texte argumentatif sollicite différents registres littéraires.

9.1 Délibérer

Ce mot vient du latin " *deliberare* " qui signifie « tranché, décidé, réfléchir longuement ». La délibération revient à confronter plusieurs points de vue contradictoires en vue de prendre une décision. C'est une forme de dilemme à résoudre qui peut être personnelle ou faire débat entre plusieurs personnages. Elle joue à la fois sur la raison et sur les sentiments.

9.1.1 Les procédés pour délibérer

- Phrases exclamatives, interrogatives
- Figures d'oppositions
- Mode et temps qui expriment l'hypothèse (conditionnel, futur)
- Modalisateur d'incertitude

9.2. Convaincre (appel à la raison)

Convaincre vient de *cum* et *viscere* en latin qui signifie « vaincre avec ». Convaincre son interlocuteur, c'est effectivement le vaincre, remporter son adhésion par la raison, autrement dit par des arguments intellectuels et logiques. La conviction consiste à transmettre une opinion en utilisant des preuves rationnelles et du savoir. Les arguments logiques sont utilisés par le locuteur afin d'influencer la raison du destinataire.

Chapitre 01: Les notions clés

9.2.1 Les procédés pour convaincre

- Les connecteurs logiques garantiront que les thèmes sont nuancés.
- les figures d'opposition autorisées à affronter les points de vue
- Parallélisme
- les exemples illustratifs pour renforcer les arguments

9.3 Persuader (appel aux sentiments, émotions)

Persuader, c'est chercher à remporter l'adhésion de son interlocuteur par le coeur. Lorsqu'on veut persuader quelqu'un de quelque chose, on va chercher à le toucher, à faire naître en cette personne des sentiments.

9.3.1 Les procédés pour persuader

- questionner le destinataire (l'interpellation)
- Argument ad hominem (citons des raisons personnelles (vie privée, physique, personnalité)
- pour attaquer la thèse de l'autre partie)
- Figures d'insistance
- La présence du locuteur est forte
- Lexique des émotions

9.4 Démontrer

La démonstration implique des conclusions basées sur des faits vérifiables ou des données objectives, ce qui rend l'argument décisif et incontestable, car il est lié à des données scientifiques réelles.

9.4.1 Les procédés pour démontrer

- le manque de marques de subjectivité : le locuteur succombe aux intérêts des faits
- De nombreux connecteurs logiques pour faciliter la compréhension de la discussion
- la démonstration est écrite au présent (vérité générale) de sorte qu'elle prend les caractéristiques de vérité générale.

10. Les marqueurs linguistiques de l'argumentation

10.1 Qu'est-ce que les connecteurs logiques

Les connecteurs logiques (appelé aussi les relations logiques) sont des mots ou des locutions qui établissent un rapport de sens (d'opposition, de cause, de conséquence...) entre deux propositions

Chapitre 01: Les notions clés

ou entre les énoncés d'un texte. Ils jouent un rôle très important dans l'organisation du texte. Il existe plusieurs mots de liaison :

- **Cause** : car, parce que, grâce à, en effet, en raison de ...
- **Conséquence** : ainsi, c'est pourquoi, en conséquence, dès lors, par conséquent ...
- **But** : pour, dans le but de, afin de ...
- **Opposition** : mais, cependant, en revanche, or, néanmoins...
- **Addition** : et, de plus, par ailleurs, puis, d'abord, ensuite, en fin...
- **Classer** : puis, premièrement..., ensuite, d'une part...d'autre part...
- **Comparaison** : ou, de même, également, contrairement à ...
- **Indiquer une alternative**: ou, autrement, sinon, soit ... soit, ou ... ou...
- **Expliciter** : c'est-à-dire, en effet, en d'autres termes...
- **Illustrer** : par exemple, c'est ainsi que, comme, c'est le cas de...

-**Conclure** : au total, tout compte fait, tout bien considéré, en somme, en conclusion, finalement, somme toute, en peu de mots, à tout prendre, en définitive, après tout, en dernière analyse, en dernier lieu, à la fin, au ter de l'analyse, au fond, pour conclure, en bref, en guise de conclusion...

10.2 Les indices de subjectivité

Pour faire valoir, une idée personnelle, un point de vue spécifique, le locuteur exprime son point de vue, ses jugements, ses sentiments et ses émotions en utilisant :

- **Le vocabulaire affectif** : C'est l'ensemble des mots impliquant une réaction émotionnelle ou un engagement affectif de l'auteur d'un énoncé (pitié, sympathie, colère, indignation...). Par l'emploi de ce vocabulaire, l'énonciateur cherche à susciter les mêmes émotions ou sentiments chez celui qui lit ou l'écoute.
- **Le vocabulaire évaluatif** : C'est l'ensemble des mots impliquant un jugement de valeur de celui qui s'exprime. Ces mots sont valorisants ou dévalorisants, et révèlent ce que l'auteur de l'énoncé trouve beau, bon, ou l'inverse. Par l'emploi de ce vocabulaire, il cherche à faire partager ses valeurs par son interlocuteur, à lui faire admettre son point de vue.
- **Les pronoms personnels de la première et la deuxième personne** : "je", "tu", "nous" et "vous";
- **La ponctuation** : (les phrases exclamatives, interrogatives)

10.3. Les figures de style ;

10.3.1. Les modalisateurs :

Ils évoluent constamment entre certitude et incertitude, oscillant au gré des situations, des contextes ou des enjeux auxquels ils sont confrontés

- **Des adjectives** : (sûr, certain, clair, évident) (douteux, incertain, probable, possible...)
- **Des adverbes** : (assurément, forcément, certainement, réellement) (peut-être, probablement, vraisemblablement ...)
- **Des verbes d'opinion** : (assurer, affirmer, certifier, admettre)

(Penser, croire, douter, supposer, souhaiter)

- **Expression toute faite** : (à coup sûr, sans aucun doute, de toute évidence...) (Selon toute vraisemblablement, à ce qu'on dit, je ne sais quel)
- **Verbes impersonnels** : (il apparaît clairement que, il est sûr que...) (il se peut que, il semble que, il est possible que ...)
- **Les verbes modaux** (devoir, pouvoir, vouloir)

10.3.2. Le conditionnel

Les exemples

L'exemple illustre une thèse ou une idée. Il peut être illustratif s'il est placé après l'idée afin de l'éclairer, tandis qu'il peut être argumentatif s'il est placé avant l'idée. Il existe différents types d'exemples : exemple personnel, exemple littéraire, exemple historique, anecdote, statistiques, fable et mythe, l'image.

Chapitre 02 :

Partie analytique

Chapitre 02 : Partie analytique

Grille d'analyse

Critères d'analyse	Lecture selon Maingueneau	Lecture selon Foucault	Lecture selon Derrida	Exemples dans le discours de François Cheng
Situation d'énonciation	Inscription dans une scène d'énonciation : Cheng parle en tant qu'écrivain, exilé, académicien.	Lieu de production d'un savoir autorisé (plateau télévisé, champ intellectuel français).	L'énonciation est toujours marquée par l'absence, le décalage entre ce qui est dit et ce qui peut être compris.	Cheng parle en « pont culturel », mais la vérité de l'exil est toujours partiellement dicible.
Contexte socio-historique	Le discours est ancré dans l'histoire migratoire et les mémoires de guerre, d'exil, de spiritualité.	Le contexte est une structure de pouvoir qui légitime certains récits (spirituels) et non d'autres (politiques).	Le contexte ne stabilise pas le sens : les mots sont porteurs d'une polyphonie d'interprétations différées.	Quand il dit : « L'amour est plus fort que la mort », cela ouvre plus qu'un seul sens.
Ethos de l'énonciateur	Ethos d'auteur humaniste : sage, modeste, spirituel.	Figure d'autorité morale dans le champ discursif.	L'ethos est toujours construit par un jeu d'écarts, d'effacement partiel du « je ».	Il parle souvent au nom d'idéaux : l'« âme chinoise », « la beauté » → absence du sujet stable.
Rôle du langage	Le langage est vecteur de valeurs, enraciné dans l'histoire personnelle et collective.	Le langage est instrument de normalisation, producteur de vérités.	Le langage est instable, sans origine fixe, toujours en différence (décalé, retardé, pluriel).	Usage de mots ambigus : « âme, vide, lumière » → jeux de sens multiples.
Forme et genres du discours	Discours entre témoignage, poésie et philosophie.	Genre autorisé (entretien télévisé savant, académique).	Aucun genre n'est pur : les discours sont toujours traversés par d'autres discours (intertextualité).	Il cite Rilke, Claudel, Laozi : intertexte poétique et philosophique constant.
Discours et pouvoir	Discours d'apparence hors-pouvoir, mais orienté vers des valeurs dominantes (spiritualité, sagesse).	Reproduction symbolique d'un savoir légitime, valorisé dans les médias.	Le pouvoir passe par la structure du langage lui-même, qui diffère et retarde toute certitude.	Il semble dire des « vérités », mais elles sont toujours différées, ouvertes à la réinterprétation.

Chapitre 02 : Partie analytique

I. Analyse des types d'arguments

1. Situation d'énonciation n° 01

a) **Le lieu du discours** : l'émission télévisée littéraire et poétique **La grande Librairie**.

b) **temps** de diffusion 17 novembre 2016.

c) **moyen de diffusion** la télévision française. France 05.

d) **Public visé** L'émission s'adresse à un public cultivé, intéressé par la littérature, la philosophie et les arts en général.

e) **les objectifs du discours**

- Présenter et promouvoir la nouvelle parution littéraire de François Cheng intitulée « De l'âme »
- Réhabiliter l'âme, lien entre beauté et sens.
- L'influence de la culture et de l'environnement sur le cerveau.
- Aborder les sujets littéraires.
- Partager des rencontres marquantes avec les livres.
- Mettre en lumière l'importance de l'amour et de la reconnaissance dans nos vies.

1.1. Situation d'énonciation n° 02

a) **Le lieu du discours** l'émission télévisée littéraire et poétique **La grande Librairie**

b) **temps** de diffusion : le 13 novembre 2015.

c) **moyen de diffusion** la télévision française. France 05.

d) **le public visé** L'émission s'adresse à un public intéressé par la poésie et la philosophie .

e) **les objectifs du discours**

- Présenter et promouvoir la nouvelle parution littéraire de François Cheng intitulée «La vraie gloire est ici »
- Exprimer un manifeste pour une vie poétique

- Définir la "vraie gloire"
- Explorer la relation entre la vie, la mort et la poésie
- Affirmer le triomphe de la vie sur le néant

2. Repérage des types d'arguments D01 et D02

2.1. Argument d'autorité

Exemple 01 « Ça, je pense que M. Ferry ou M. Changeuse expliquent mieux que moi pourquoi cette mot âme a disparu de l'horizon en Occident, mais je ne reviens pas là-dessus ».

Commentaire Il s'agit d'un argument par l'autorité différée, où l'orateur renvoie l'explication d'un phénomène (la disparition du mot "âme" en Occident) à l'expertise supposée de M. Ferry ou M. Changeux. En reconnaissant leur compétence supérieure sur ce point en tant que Français et occidentaux, il s'appuie indirectement sur leur autorité intellectuelle pour étayer l'idée de cette disparition, sans pour autant développer lui-même les raisons car, selon lui, en Chine cette notion ne peut disparaître et c'est la raison pour laquelle elle est l'essence de sa production littéraire.

Exemple 02 «En latin, le mot âme dérive du mot « anima » qui désigne le souffle vital. Et le plus curieux, c'est que cette vision est partagée par toutes les grandes spiritualités. Donc ce souffle vital, en Inde, on prononce « Aum », en chinois c'est « Qi », en Grèce c'est le « Pluma » et le judaïsme c'est le « Roua » et l'islam c'est « Rouh ». Donc c'est très curieux, cette version de l'âme a un fond universel. »

Commentaire Il s'agit d'un argument d'autorité. Cheng ne s'appuie pas sur une seule source d'autorité, mais sur l'autorité collective et globale de "toutes les grandes spiritualités" pour soutenir l'idée que la conception de l'âme comme "souffle vital" est universelle. La phrase clé "*Et le plus curieux, c'est que cette vision est partagée par toutes les grandes spiritualités*" met en évidence cette stratégie argumentative. De plus, l'évocation de l'étymologie latine (anima, signifiant souffle vital) peut également être considérée comme un appel à l'autorité étymologique, renforçant l'idée d'une origine commune et significative.

Exemple 03 « Il y a toute une culture qui est accumulée par les sociétés humaines et les sciences ».

Chapitre 02 : Partie analytique

Commentaire Il s'agit d'un argument d'autorité, car François Cheng affirme l'existence d'une (culture) qui est le résultat de l'accumulation des connaissances et des pratiques des sociétés humaines et des sciences. En attribuant cette accumulation à ces deux entités reconnues pour leur production et leur transmission de savoir, l'orateur s'appuie sur leur autorité collective pour soutenir l'idée de l'étendue et de la profondeur de cette culture.

Exemple 04 « d'abord un fait émouvant. En 1926, une semaine avant sa mort, Rilke a tenu à répondre à l'envoi d'un jeune poète, Jules Supervielle, qui était un parfait inconnu à l'époque. Et d'une main tremblante, Rilke a tracé ses mots. « Me voici, un vase brisé, dont les débris vont réintégrer la terre ». Mais n'oubliez pas, cher poète, qu'en dépit de tout, la vie est une gloire. »

Commentaire Il s'agit d'un argument d'autorité (ou d'une forme d'autorité par l'expérience), puisque François (dans ce cas, Rilke) partage une réflexion poignante et une affirmation sur la vie, tirant son poids de son statut de poète reconnu et de la force émotionnelle de sa situation personnelle (sur le point de mourir). Il lègue en quelque sorte une sagesse finale, une perspective autorisée par son expérience de la vie et de la mort imminente, pour soutenir l'idée que "malgré tout, la vie est une gloire".

Exemple 05 « Donc, ce qui a fait dire, et puis chacun à sa part, n'oublions pas, à sa part entière. Donc, ce qui a fait dire à Malraux que la vie ne vaut peut-être rien, mais rien ne vaut une vie. Et ce qui, justement, m'a permis d'affirmer que la vraie gloire est ici ».

Commentaire : Il s'agit d'un argument d'autorité combiné à un argument logique (déductif), premièrement l'argument d'autorité Cheng à utiliser la citation de Malraux (la vie ne vaut peut-être rien, mais rien ne vaut une vie) comme une vérité établie, en s'appuyant sur la notoriété et la pensée de cet écrivain et intellectuel pour étayer son propre propos. et pour l'argument logique (déductif) : Le connecteur (Donc) suggère une conséquence logique découlant de l'idée précédente (chacun à sa part entière). L'orateur enchaîne en affirmant que c'est ce qui l'a conduit à sa propre conclusion : la vraie gloire est ici. Il présente ainsi sa conviction comme une déduction logique basée sur les prémisses précédentes, y compris la citation de Malraux.

Exemple 06 « Donc, il faut faire confiance à cette chose, à cet message de vie, il faut absolument, oui. Non, non, la vie, je dirais même que moi j'étais un Rimbaldien, parce que j'étais un révolté

comme Rimbaud. J'ai parlé aussi de la vraie vie est ailleurs, mais maintenant, ailleurs est toujours ici et maintenant ».

Commentaire L'argument principal de cet extrait est un appel à la confiance inconditionnelle en la vie, une conviction que l'orateur cherche à ancrer en s'appuyant sur une autorité littéraire et une relecture philosophique. En se définissant comme un "Rimbadien", c'est-à-dire qu'il se réfère et adopte la logique de Rimbaud, grand poète français du XIX^{ème} siècle, de par son esprit de révolte, il établit un lien avec une figure emblématique de la remise en question et de la quête de sens. Ce passé de révolté donne un certain poids à son affirmation actuelle de la nécessité de faire confiance à la vie. De plus, la reconceptualisation de l'idée de (la vraie vie est ailleurs) en (ailleurs est toujours ici et maintenant) marque une évolution de sa pensée vers une valorisation de l'instant présent, renforçant l'idée que c'est dans l'ici et maintenant qu'il faut placer sa confiance en la vie.

2.2. Les arguments logiques

Exemple 01 « Ça, je reviendrai après, il faut que je parle de l'âme d'abord. L'âme est cette entité en nous qui anime notre corps par son vouloir vivre et son désir d'être. Pourquoi l'âme est capable d'animer le corps ? Parce que l'âme est reliée au principe de vie qu'est le souffle vital qui anime l'univers vivant depuis l'origine ».

Commentaire Dans cet exemple il s'agit d'un argument logique (causal), L'orateur commence son raisonnement logique par une définition de l'âme, afin de la concrétiser étant une notion abstraite. Il cherche à expliquer la capacité de l'âme à animer le corps en établissant une relation de cause à effet. Par une question rhétorique ou oratoire, il s'interroge et interroge son lecteur sur la raison pour laquelle l'âme est capable d'animer le corps de l'être humain. Il affirme que cette animation est possible parce que l'âme est intrinsèquement liée à un principe vital fondamental, qu'il nomme le (souffle vital) et qu'il présente comme la force animatrice de l'univers depuis son origine.

Exemple 02 « Maintenant, indivisible, irréductible, l'âme est en chacun de nous dès avant sa naissance et il accompagne chacun jusqu'au bout. Et donc l'âme constitue cette part la plus intime, la plus secrète, la plus irremplaçable de chacun ».

Chapitre 02 : Partie analytique

Commentaire II s'agit d'un argument logique parce que Cheng s'est appuyé sur une définition essentialiste de l'âme. L'orateur commence par attribuer à l'âme des caractéristiques intrinsèques et abstraites (indivisible, irréductible, présente avant la naissance, accompagnant jusqu'à la fin). À partir de cette énumération, il tire une conclusion logique marquée par le connecteur (Et donc) : l'âme constitue la part la plus intime, secrète et irremplaçable de chaque individu. Le raisonnement va des propriétés définies de l'âme à une conséquence sur sa nature et son importance pour chaque être humain.

Exemple 03 « Et donc par là, l'âme est la marque d'unicité de chacun de nous. Et dans un degré plus profond, il est l'unité foncière de chaque être. Et pour le moment, c'est ce que je peux dire sur l'âme ».

Commentaire Il s'agit d'un argument logique basé sur une définition par attributs. L'orateur utilise le connecteur (Et donc par là) pour indiquer une conséquence logique découlant d'une idée précédente. Il attribue à l'âme deux caractéristiques fondamentales et abstraites : (a marque d'unicité de chacun) et, à un niveau plus profond, (l'unité foncière de chaque être). À partir de ces définitions, il conclut que c'est ce qu'il peut affirmer sur la nature de l'âme pour le moment. Le raisonnement va de l'établissement de ces attributs à une conclusion sur ce que l'âme représente.

Exemple 04 « Quelle que soit notre conviction, l'avènement de l'univers est une donation totale. Donc, tout est en tout et tout rejoint tout. Toute la splendeur de l'aube, toute la splendeur du soir, tout le ciel étoilé et tous les hauts champs de l'âme humaine jaillit de la vallée de l'âme ».

Commentaire Il s'agit d'un argument logique (déductif), car l'orateur part d'une affirmation générale (l'avènement de l'univers est une donation totale) pour en tirer une conséquence logique introduite par le connecteur (Donc) (tout est en tout et tout rejoint tout). Ensuite, il illustre cette idée générale par une série d'exemples concrets (toute la splendeur de l'aube, toute la splendeur du soir, tout le ciel étoilé et tous les hauts champs de l'âme humaine) qu'il présente comme découlant d'une source commune, (la vallée de l'âme). Il établit ainsi un raisonnement allant d'une prémisse à une conclusion, étayée par des exemples.

Exemple 05 « Et puis, dans mon coin, mon œil et mon oreille qui ont capté tout cela, et ce soit même vous, tout cela forme un ici et maintenant au sein du courant éternel. Donc, l'éternité où

Chapitre 02 : Partie analytique

se déroule cet univers en devenir se ramasse toujours en un ici et maintenant, où tout a toujours été donné ».

Commentaire Il s'agit d'un argument logique (déductif), car il part de l'observation d'éléments spécifiques (mon œil et mon oreille qui ont capté tout cela , et ce soit même vous) formant un (ici et maintenant) . Il en tire ensuite une conclusion générale introduite par le connecteur (Donc) : "l'éternité [...] se ramasse toujours en un ici et maintenant, où tout a toujours été donné". Il établit ainsi un raisonnement allant d'une observation particulière à une affirmation plus universelle sur la nature de l'éternité et du présent.

Exemple 06 « L'éternité se ramasse toujours. Tout à l'heure, vous avez dit que l'abri est ailleurs. Cet ailleurs est toujours un ici et maintenant, quel que soit l'endroit. Donc, ce soir-là, ici, ça forme un présent extraordinaire où tout est donné depuis toujours, je le dis. Donc, ce qui a fait dire, et puis chacun à sa part, n'oublions pas, à sa part entière ».

Commentaire Il s'agit d'un argument logique (déductif), car l'orateur part de l'idée que "l'éternité se ramasse toujours" et que "l'ailleurs est toujours un ici et maintenant". Il en tire une conclusion spécifique introduite par le connecteur "Donc" : "ce soir-là, ici, ça forme un présent extraordinaire où tout est donné depuis toujours". Il applique ainsi des principes généraux à une situation particulière. La deuxième occurrence de "Donc" introduit une autre conséquence logique, cette fois liée à la participation individuelle ("chacun à sa part"). L'ensemble du passage construit un raisonnement allant de concepts abstraits à des implications concrètes.

Exemple 07 « je ne peux pas changer un mot. Donc toute la résonance, toute la signification est contenue là-dedans. Je ne peux pas dire que j'ai atteint quelque chose. Mais par contre, à travers cette langue, j'ai quand même réussi à dire ce qui m'habite ».

Commentaire il s'agit d'un argument logique , de sa maîtrise linguistique, mise en avant par le connecteur "Donc". L'impossibilité de modifier un mot de ses poèmes est présentée comme la preuve que "toute la résonance, toute la signification" est intrinsèquement contenue dans le choix précis de ce vocabulaire. Malgré une modestie affichée quant à une quelconque "atteinte", l'orateur affirme que cette relation intime avec la langue française lui a permis d'exprimer son monde intérieur ("ce qui m'habite").

Chapitre 02 : Partie analytique

Exemple 08 « Vous dites, oui c'est ailleurs, c'est toujours ici et maintenant. Donc, nous aurons affaire à ici et maintenant, et la vraie gloire est bien ici ».

Commentaire il s'agit d'un argument logique (déductif) qui conclut à la présence de la "vraie gloire" dans l'"ici et maintenant". L'orateur part de l'affirmation précédemment établie que "ailleurs, c'est toujours ici et maintenant" pour en déduire que notre expérience se déroule nécessairement dans cet "ici et maintenant". La conjonction "Donc" marque cette déduction logique, menant à l'affirmation finale que la "vraie gloire" se situe précisément dans cette réalité immédiate.

2.3. Les arguments d'expérience

Exemple 01 « Nous n'oublions pas que parmi nous, il y a des handicapés mentaux. Et puis, la moindre attaque au cerveau peut précipiter l'esprit le plus brillant dans l'aptitude. »

Commentaire Il s'agit d'un argument d'expérience car Cheng se base sur des faits concrets et des réalités observables – l'existence du handicap mental et les conséquences d'une attaque cérébrale – pour illustrer la fragilité de l'esprit. En évoquant ces situations que l'auditoire peut potentiellement connaître ou imaginer, il ancre son propos dans une réalité tangible et cherche à susciter une prise de conscience de cette vulnérabilité de l'être humain.

Exemple 02 « Les ongles arrachés, les yeux écrasés à bout de talons. Ces nazis tentent de tuer non seulement l'esprit, mais l'âme. Parce que l'âme, c'est l'essence même de la dignité humaine. En tuant l'âme, ils détruisent non seulement le corps et l'esprit, mais l'homme même. Donc ce texte est à faire lire à tous les jeunes de notre époque ».

Commentaire Il s'agit d'un argument d'expérience renforcé par un argument d'expérience (indirect) de la Seconde Guerre mondiale. En tant que témoin de cette période sombre, il utilise des descriptions saisissantes et horribles de violence (ongles arrachés, les yeux écrasés à bout de talons) pour susciter une vive indignation et une profonde empathie chez l'auditoire face à la barbarie nazie qu'il a pu observer ou dont il a eu connaissance directe. En évoquant ces atrocités, il illustre de manière poignante la tentative de destruction non seulement physique et intellectuelle (l'esprit), mais aussi de l'essence même de l'humanité (l'âme, définie comme l'essence même de

Chapitre 02 : Partie analytique

la dignité humaine). Fort de son expérience personnelle de cette époque, l'évocation de ces faits historiques profondément choquants prend une dimension encore plus percutante. Son témoignage direct sert ainsi d'argument d'expérience, visant à convaincre de l'importance cruciale de la préservation de l'âme et de la dignité humaine, d'où la conclusion impérative de faire lire ce texte aux jeunes générations, afin que de telles horreurs ne se reproduisent jamais.

Exemple 03 « dans cet livre, il y a trois parties. Dans la première partie, j'ai dit que par ici nous passons. Donc, j'essaye de traquer les instants et les lieux où transparaissent une possibilité de vraie vie, où le visible et l'invisible se révèlent tout d'un coup. Ces poèmes ont pour but de révéler tout cela. C'est sans prétention, c'est à travers une expérience personnelle ».

Commentaire Il s'agit d'un argument d'expérience combiné à une démarche logique (causale). Premièrement l'argument d'expérience, L'orateur affirme que la base de sa démarche artistique réside dans une "expérience personnelle". C'est à travers son propre vécu et sa propre perception qu'il tente de "traquer les instants et les lieux" significatifs. En tant que Chinois ayant choisi de s'exiler volontairement en France et suite à sa neutralisation, il s'appuie sur son expérience personnelle en tant que voyageur migrant pour attester l'universalisme de la notion de « âme »

Deuxièmement l'argument logique (causale) ,Le connecteur (Donc) établit un lien de causalité entre l'idée initiale (par ici nous passons) et l'action qui en découle (j'essaye de traquer...). L'orateur présente sa démarche de (traque) comme une conséquence logique de sa perception de l'existence comme un passage, impliquant la nécessité de chercher et de révéler les moments de (vraie vie).

Exemple 04 « Moi-même, bien sûr, je ne prétends pas avoir atteint. Mais par contre, cette expérience du langage, et surtout le français, je dis bien le français. Maintenant, bien sûr, je ne m'imagine pas m'exprimer dans une autre langue, y compris ma langue maternelle. Parce que c'est bien le français que j'ai épuré pendant toute une vie, pendant, disons, 65 ans maintenant. Ça fait 65 ans que je suis en France. Et puis cette langue devient vraiment l'instrument exact. Quand je finis un poème, je ne peux pas changer un mot ».

Commentaire il s'agit d'un argument d'expérience personnelle, Cheng insiste sur son ancrage linguistique en France par la langue française, en s'appuyant sur la durée de sa résidence sur le territoire français, c'est pourquoi, il utilise les mots d'épuration" et de (65 ans) de présence en

France. Cette expérience prolongée est présentée comme la raison pour laquelle le français est devenu son (instrument exact), au point de rendre impensable l'expression dans une autre langue, y compris sa langue maternelle. La conviction qu'il ne peut changer un mot de ses poèmes témoigne de cette maîtrise intime et personnelle de la langue.

2.4. Les arguments d'analogie

Exemple 01 « Non, l'esprit et l'âme sont intimement liés, même entrelacés, mais il y a comme une division de travail, comme une division de travail ».

Commentaire Il s'agit d'un argument analogique. Il a utilisé la comparaison avec une (division de travail) pour expliquer la relation entre l'esprit et l'âme. En assimilant leur interaction à une structure organisationnelle où différentes entités ont des rôles distincts et complémentaires, il cherche à rendre une idée abstraite plus concrète et compréhensible pour l'auditoire. La répétition de l'expression (comme une division de travail) insiste sur cette analogie pour faciliter l'adhésion à son point de vue.

Exemple 02 « Parce que l'âme, tous les deux sont fondés sur l'intelligence. Mais il y a l'intelligence cérébrale, il y a aussi l'intelligence du cœur. »

Commentaire Il s'agit d'un argument d'analogie car l'orateur établit une comparaison entre deux formes d'intelligence : l'intelligence cérébrale, qui est généralement reconnue et valorisée, et une autre forme d'intelligence, qu'il qualifie d'intelligence du cœur. En utilisant la structure (il y a... il y a aussi...), il met en parallèle ces deux types d'intelligence, suggérant qu'elles sont distinctes mais aussi complémentaires. Cette analogie vise à élargir la conception de l'intelligence au-delà de la seule fonction cognitive cérébrale, en y incluant une dimension plus émotionnelle associée au (cœur).

Exemple 03 « D'ailleurs, dans un des problèmes, j'ai parlé de l'humus. On peut être pauvre jusqu'à absolument plus rien, mais il y a cet humus qui est là encore, où une herbe pousse. Ce message de la vie, si vous vous promenez dans Paris, sur le trottoir, il y a toujours des herbes et des fleurs qui poussent à travers le macadam ».

Chapitre 02 : Partie analytique

Commentaire L'orateur utilise une analogie puissante pour illustrer la persistance de la vie. Il compare la capacité de l'humus à nourrir une pousse d'herbe même dans le dénuement total à la force vitale qui se manifeste concrètement dans le paysage urbain. Par un simple appel à l'observation, il invite l'auditoire à constater la présence tenace de la vie, symbolisée par les herbes et les fleurs qui s'épanouissent malgré la dureté du macadam parisien. Cette image rend l'idée de la résilience de la vie à la fois accessible et profondément significative.

2.5 Combinaison d'arguments

Exemple 01

« Donc, ce qui a fait dire, et puis chacun à sa part, n'oublions pas, à sa part entière. Donc, ce qui a fait dire à Malraux que la vie ne vaut peut-être rien, mais rien ne vaut une vie. Et ce qui, justement, m'a permis d'affirmer que la vraie gloire est ici ».

Commentaire

Il s'agit d'un argument d'autorité combiné à un argument logique (déductif), premièrement l'argument d'autorité Cheng à utilise la citation de Malraux (la vie ne vaut peut-être rien, mais rien ne vaut une vie) comme une vérité établie, s'appuyant sur la notoriété et la pensée de cet écrivain et intellectuel pour étayer son propre propos. et pour l'argument logique (déductif) .Le connecteur (Donc) suggère une conséquence logique découlant de l'idée précédente (chacun à sa part entière). L'orateur enchaîne en affirmant que c'est ce qui l'a conduit à sa propre conclusion (la vraie gloire est ici). Il présente ainsi sa conviction comme une déduction logique basée sur les prémisses précédentes, y compris la citation de Malraux.

Exemple 02 « Tout à fait. Du moment qu'il y a une rencontre, tout est sauvé, que ce soit la rencontre entre les êtres ou la rencontre avec une transcendance. C'est pourquoi dans la deuxième partie, je crois que c'est les lumières de nuit, là, au contraire, je vais vivre toute cette part sombre et tragique de notre existence. Mais parce que l'homme est obligé, d'ailleurs, à travers tous ces romans, l'homme est obligé de faire face à la souffrance, aux épreuves. Mais au sein des ténèbres, l'homme est parfois capable de grandeur. Un de vos poèmes débute ainsi, « La mort n'est point notre issue »

Chapitre 02 : Partie analytique

Commentaire Il s'agit d'un argument appel à la logique (de conséquence) qui aboutit à une affirmation de valeur. L'orateur utilise le connecteur (Donc) pour établir un lien direct entre l'idée que (l'ailleurs) se révèle toujours être (ici et maintenant) et sa conclusion que la (vraie gloire) réside précisément dans cet (ici et maintenant) . Il déduit ainsi une valorisation du présent comme lieu de la véritable importance à partir d'une prémisse sur la nature de la réalité spatio-temporelle.

3. Analyse des exemples

D'abord , dans le premier exemple, François Cheng constate la disparition du mot (âme) en Occident et exprime l'urgence de le réhabiliter. dans cet exemple, on voit le pronom démonstratif (ça), le verbe d'opinion (je pense) , la conjonction de coordination (mais) , l'adverbe de conséquence (donc) , et le connecteur logique de justification (parce que) .

Ensuite, dans l'exemple deux. François Cheng met en évidence l'universalité de la notion d'âme en montrant son étymologie latine et ses équivalents dans diverses langues. Dans cet exemple, nous voyons la préposition de localisation temporelle (en), le verbe (dérive), l'adverbe (plus), des noms communs comme (mot), (âme), et le connecteur logique de conséquence (donc).

Puis, pour l'exemple trois François Cheng évoque la présence des personnes handicapées mentales et la vulnérabilité de l'esprit face aux atteintes cérébrales. Dans cet exemple, nous voyons le pronom personnel inclusif (nous), le verbe (n'oublions pas), et l'adjectif (brillant), ce qui explique la portée inclusive de cette situation.

En effet dans l'exemple quatre, l'argument d'autorité se manifeste linguistiquement par l'emploi de citations directes attribuées à Rilke (Me voici, un vase brisé..., Mais n'oubliez pas... la vie est une gloire). L'utilisation du pronom personnel (je) ancre l'énonciation dans l'expérience personnelle de Rilke. Les adjectifs qualificatifs comme (tremblante) (décrivant la main) et (brisé) (qualifiant le vase) chargent émotionnellement le propos. La conjonction d'opposition (Mais) introduit un contraste essentiel entre la conscience de la mort et l'affirmation de la valeur de la vie.

Dans l'exemple cinq, l'argument d'autorité est introduit par la formule (ce qui a fait dire à Malraux que), signalant une citation directe. L'argument logique déductif est marqué par l'emploi de (Donc) qui établit un lien entre l'idée de la part de chacun et l'affirmation de Malraux, puis entre cette

Chapitre 02 : Partie analytique

citation et la conclusion personnelle de l'orateur (la vraie gloire est ici). L'adverbe de localisation "ici" est mis en valeur comme point d'aboutissement du raisonnement.

Enfin dans l'exemple six, l'appel à la confiance est exprimé par des verbes d'obligation et de nécessité (il faut faire confiance, il faut absolument). La référence à une autorité littéraire (j'étais un Rimbaldien) utilise une identification pour appuyer l'évolution de la pensée. L'opposition et la reformulation de l'idée de l'ailleurs (mais maintenant, ailleurs est toujours ici et maintenant) marquent un changement de perspective linguistique et conceptuel.

Analyse des arguments logiques

D'abord dans le premier et le deuxième exemple, François Cheng définit l'âme comme une entité animant le corps par le (vouloir vivre) et le (désir d'être), et explique cette capacité en la reliant au (souffle vital universel). Dans cet exemple, on voit le verbe de nécessité (il faut), le verbe d'état (est), le pronom démonstratif (cette), des noms abstraits comme (âme), (entité), (corps), et des connecteurs logiques comme (parce que).

Puis, pour l'exemple trois, François Cheng établit un point commun entre l'esprit et l'âme, l'intelligence, avant de les distinguer. Dans cet exemple, nous voyons le connecteur logique de causalité (parce que), la conjonction de coordination (mais), le verbe d'état (sont fondés), et le nom commun (âme).

En outre, pour l'exemple quatre l'argument logique déductif se traduit linguistiquement par l'utilisation du connecteur de conséquence (Donc) qui lie l'affirmation générale (l'avènement de l'univers est une donation totale) à la conclusion (tout est en tout et tout rejoint tout). L'emploi d'une énumération d'éléments concrets et poétiques (toute la splendeur de l'aube, toute la splendeur du soir, tout le ciel étoilé et tous les hauts champs de l'âme humaine) sert à illustrer la généralité de la première affirmation et à la rendre plus tangible. La préposition de localisation (de) jaillit de la vallée de l'âme) établit une relation d'origine et de source.

Pour l'exemple cinq, l'argument logique déductif se manifeste par l'emploi du connecteur de conséquence (Donc) qui relie l'observation d'éléments spécifiques formant un (ici) et maintenant" à une conclusion générale sur la nature de l'éternité. Les pronoms démonstratifs (cela, cet) ancrent

Chapitre 02 : Partie analytique

l'observation dans le contexte immédiat. L'emploi de termes temporels (ici et maintenant, courant éternel, toujours) souligne la thématique de la temporalité.

En effet dans l'exemple six l'argument logique déductif est marqué par la répétition du connecteur de conséquence (Donc) qui structure le raisonnement. L'emploi d'adverbes de temps et de lieu (toujours, ailleurs, ici, maintenant, ce soir-là) est central à l'argumentation sur la nature de l'instant présent. L'expression (depuis toujours) renforce l'idée d'une donation originelle. L'emploi de pronoms indéfinis (chacun) ouvre sur une considération plus large.

Dans l'exemple sept l'argument logique est introduit par le connecteur de conséquence (Donc). La négation répétée (je ne peux pas changer un mot, Je ne peux pas dire que j'ai atteint quelque chose) met en emphase la perfection et l'adéquation de l'expression linguistique. L'opposition marquée par (Mais par contre) introduit une nuance, reconnaissant une limite tout en affirmant une réussite (j'ai quand même réussi à dire ce qui m'habite).

Pour l'exemple huit l'argument logique déductif est clairement marqué par la répétition du connecteur (Donc) qui établit une relation de conséquence entre l'affirmation que (d'ailleurs) est toujours (l'ici et maintenant) et la conclusion que la (vraie gloire) se situe dans cet instant présent. L'emploi des adverbes de lieu et de temps (ici, maintenant) est central à l'argumentation.

Analyse des arguments d'expérience

D'abord dans le premier exemple. François Cheng affirme que l'âme est la marque d'unicité de chaque individu et, à un niveau plus profond, l'unité fondamentale de chaque être, dans cet exemple, nous voyons le connecteur logique de conséquence (et donc), le verbe d'état (est), des noms abstraits comme (âme), (marque), (unicité), (unité foncière) et (être), et la préposition (de).

Dans l'exemple deux. Cheng établit un lien étroit entre l'esprit et l'âme, en introduisant la métaphore de la (division du travail). Dans cet exemple, je vois la négation (non), la conjonction de coordination (et), le verbe d'état (sont liés), et l'adverbe de manière (comme).

Puis dans l'exemple trois, l'argument d'expérience personnelle est introduit par la mention (à travers une expérience personnelle). L'argument logique causal est marqué par le connecteur (Donc) qui relie l'affirmation initiale (par ici nous passons) à la démarche de (traquer les instants

Chapitre 02 : Partie analytique

et les lieux). Les verbes d'action (passons, essaye de traquer, révèlent) soulignent la dynamique de la recherche et de la découverte. Les pronoms démonstratifs (par ici, tout cela) ancrent le propos dans une observation spécifique.

En effet, dans l'exemple quatre l'argument d'expérience personnelle est renforcé par l'insistance sur les pronoms personnels (Moi-même, je, ma langue maternelle) et les adverbes de temps et de durée (pendant toute une vie, pendant, disons, 65 ans maintenant, toujours). La négation (je ne prétends pas avoir atteint, je ne m'imagine pas m'exprimer dans une autre langue, je ne peux pas changer un mot) souligne la conviction et la spécificité de l'expérience linguistique.

Analyse des arguments par analogie

D'abord dans le premier exemple, François Cheng exprime son point de vue spiritualiste sur l'âme, tout en reconnaissant d'autres perspectives et en invitant à la contradiction. Dans cet exemple, on remarque les pronoms personnels (nous), (vous), (je) et (me), comme indices énonciatifs lui permettant à la fois de s'impliquer et d'interpeller son interlocuteur, notamment l'animateur, les invités, l'auditoire et les téléspectateurs. La présence de l'adverbe de modalité (évidemment), le verbe d'état (sommes), et la conjonction de coordination (mais) renforcent son implication

Ensuite, dans le deuxième exemple François Cheng distingue les rôles de l'esprit et de l'âme pour souligner leur complémentarité. Dans cet exemple, nous voyons le verbe (viens de dire), la conjonction de coordination (mais), le pronom personnel (elle), et l'adverbe de manière (concrètement).

En outre dans l'exemple trois L'appel à une vérité humaine fondamentale est exprimé par des affirmations générales et inclusives (cette condition tragique, ces douleurs sont toujours présentes, tout ce don de la vie est offert à chacun et à chaque instant). L'emploi de l'adverbe temporel (toujours) et de l'adjectif indéfini (chacun) renforce la portée universelle de l'affirmation. La locution "C'est pourquoi" établit un lien de causalité avec les propos précédents.

Enfin dans l'exemple quatre l'argument par analogie se manifeste par l'emploi de termes concrets et imagés (humus , herbe , fleurs , macadam) qui rendent l'idée de la persistance de la vie tangible

Chapitre 02 : Partie analytique

et relatable. Les verbes de mouvement et de croissance (pousse , poussent) soulignent la vitalité et la résilience.

3.1 Tableau 1 : Synthèse de l'analyse des exemples des deux discours

Exemple N°	Marqueurs linguistique	Type d'argument
01	Verbes modalisateurs Noms propres Pronom personnel Adverbe de temps	Argument d'autorité
02	Connecteur logique présentatif énumération culturelle lexique religieux et étymologique	Argument d'autorité
03	Tournure généralisant , Noms collectifs temps du présent, verbes d'accumulation	Argument d'autorité
04	Pronom personnel et possessif noms propres modalisateur verbe d'opinion	Argument d'autorité
05	Lexique de la violence connecteurs logiques impératif moral structure emphatique	Argument d'autorité

Chapitre 02 : Partie analytique

06	Connecteur concessif énumération d'oppositions lexique de la dualité	Argument d'autorité
07	Connecteur causal pronom démonstratif verbes explicatifs lexique vitaliste	Argument logique
08	Adjectifs définitoires pronom indéfini connecteur logique présent de vérité générale	Argument logique
09	Connecteur de conséquence pronom démonstratif lexique abstrait	Argument logique
10	Connecteur logique pronom démonstratif énumération culturelle lexique religieux et étymologique	Argument logique
11	Comparaison explicite répétition, verbes relationnels pronom indéfini	Argument logique
12	Pronom personnel	

Chapitre 02 : Partie analytique

	verbe au présent lexique médical	Argument logique
13	Connecteur de conséquence lexique philosophique pronom démonstratif	Argument logique
14	Pronom personnel verbe de perception lexique subjectif et émotionnel adverbe d'intensité	Argument logique
15	pronom personnel inclusif lexique médical	Argument d'expérience
16	Lexique de la violence connecteur causal tournure impérative pronom démonstratif	Argument d'expérience
17	Comparatif verbes relationnels pronom indéfini	Argument d'expérience
18	Parallélisme syntaxique lexique cognitif lexique affectif	Argument d'expérience
19	Comparatif verbes relationnels pronom indéfini	Argument par analogie

Chapitre 02 : Partie analytique

20	Parallélisme syntaxique lexique cognitif lexique affectif	Argument par analogie
21	Connecteurs logiques lexique scientifique et spirituel énumération descriptive pronom démonstratif	Argument par analogie
22	Temps du présent, tournure impersonnelle lexique moral et éducatif pronom collectif	Argument par analogie

Tableau 1: Synthèse de l'analyse des exemples des deux discours

Nous observons que dans les vingt-deux énoncés des deux discours , il y a quatre types d'argument adoptés : d'autorité , logique , d'expérience , et d'analogie . François Cheng, poète et intellectuel chinois-franco vise, à travers la variation des arguments, à rapprocher la pensée chinoise de la pensée française ou occidentale. Etant un intellectuel français exprimant un enracinement culturel important, cherche à rendre accessible des idées abstraites par le biais des arguments par analogie, un procédé fortement employé dans la langue française. Par les arguments d'autorité, il s'appuie sur des figures françaises connues notamment littéraires (Malraux et Rimbaud) pour convaincre le téléspectateur français. Les arguments logiques permettent à Cheng d'exprimer sa pensée, en qualité d'intellectuel, en expliquant des notions et des concepts à portée universelle pour en tirer des leçons et des morales rationnelles. Donc, le discours de Cheng est un discours logique, cohérent et convaincant où l'émotion et la logique coexistent.

3.1.1 Les statistiques des résultats finaux des deux discours

Nous illustrerons les résultats de l'analyse en les organisant sous forme de tableaux pour mieux appréhender les conclusions finales des types d'arguments présents dans le corpus, puis nous les transcrivons en graphiques pour une meilleure visualisation et interprétation. Il convient de noter que dans tous les énoncés des D01 et D02, on utilise quatre types d'arguments. Nous allons examiner les arguments logiques, d'expérience, d'analogie et d'autorité , les arguments logiques,

Chapitre 02 : Partie analytique

qui font appel à la raison et à la déduction ; les arguments d'expérience, ancrés dans l'observation et le vécu ; les arguments d'analogie, qui établissent des parallèles éclairants ; et les arguments d'autorité, qui s'appuient sur la crédibilité de sources reconnues. Cette diversité d'arguments reflète une nécessité de persuader l'auditoire par des moyens variés et complémentaires, consolidant ainsi la force du discours.

Cependant, l'absence notable d'arguments *ad hominem* au sein de ces exemples mérite d'être soulignée. Contrairement à d'autres types d'arguments qui peuvent parfois glisser vers l'attaque personnelle ou la remise en question de la personne de l'opposant plutôt que de ses idées, les énoncés D01 et D02 semblent privilégier une approche plus respectueuse et centrée sur le fond du débat. Cette absence suggère une volonté de maintenir un niveau de discussion élevé et constructif, où la validité des arguments prime sur la disqualification de l'interlocuteur. Ce choix rhétorique contribue potentiellement à une persuasion plus durable et éthique, en favorisant l'adhésion basée sur la pertinence des idées plutôt que sur l'émotion ou le rejet de l'autre.

3.1.2 Description statistique des stratégies utilisées

Dans le tableau ci-dessous on va synthétiser la distribution des stratégies argumentatives au sein de l'ensemble du corpus analysé. La première colonne identifie les cinq stratégies recensées (autorité, d'expérience, logique, analogie, *ad hominem*). La deuxième colonne indique le nombre total d'occurrences de chaque stratégie sur l'ensemble des discours, avec un total général de 22 stratégies. Enfin, la troisième colonne exprime la proportion de chaque stratégie en pourcentage par rapport à ce total de 22.

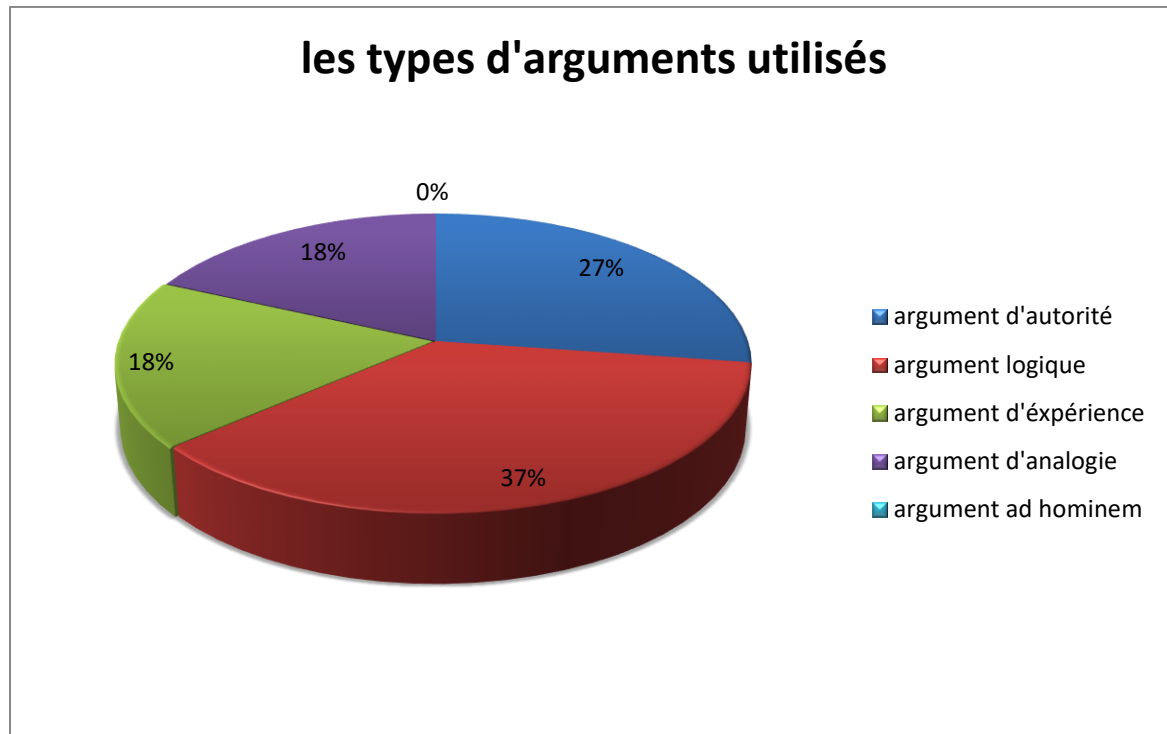
Chapitre 02 : Partie analytique

3.1.3 Tableau 2: types des arguments utilisés

Type d'argument	Enoncés /22	Pourcentage
Argument d'autorité	06	27.27 %
Argument logique	08	36.36 %
Argument d'expérience	04	18.18 %
Argument d'analogie	04	18.18 %
Argument ad hominem	00	0 %

Tableau 2: types des arguments utilisés

En ce qui concerne les types d'arguments examinés, on note une domination de l'argument logique, comptant pour 36,36 % . L'argument d'autorité se classe en seconde place avec 27,27 % .Les arguments basés sur l'expérience et l'analogie occupent chacun 18,18% du corpus . Finalement, on n'observe aucun cas d'argumentation ad hominem (0 %, donc 0 exemple sur 22).



1.les types d'arguments utilisés

4. conclusion partielle

Après avoir analysé les discours de François Cheng à travers le prisme des différents types d'arguments, il apparaît que son approche se caractérise par un recours significatif aux arguments logiques, d'expérience et d'autorité. Cette approche argumentative démontre un désir de convaincre le lecteur en faisant appel tant à sa logique, son empathie face à l'expérience vécue, qu'à sa foi dans la fiabilité des sources ou d'une sagesse reconnue. On constate un manque évident d'arguments ad hominem, ce qui indique une approche centrée sur le contenu des idées et une inclination vers une persuasion respectueuse, mettant l'accent sur la teneur du discours plutôt que sur la dévalorisation de l'autre personne.

L'équilibre entre ces différentes formes d'arguments témoigne d'une riche palette rhétorique visant à emporter l'adhésion par la profondeur de la réflexion et la force des exemples, plutôt que par l'attaque personnelle.

II. Repérage des stratégies linguistique et argumentative D01et D02

1. Convaincre

Exemple 01 : « Ça, je pense que M. Ferry ou M. Changeux expliquent mieux que moi pourquoi cette mot âme a disparu de l'horizon en Occident, mais je ne reviens pas là-dessus ».

Chapitre 02 : Partie analytique

Commentaire : Dans cet exemple, François vise à convaincre son auditoire de la disparition du mot "âme" en Occident. Il tente de le faire indirectement en s'appuyant sur l'autorité supposée de M. Ferry ou M. Changeux (explique). Pour ce faire, il utilise une question oratoire formulée avec le mot interrogatif pourquoi pour inciter l'interlocuteur à réfléchir sur la question ; il éveille en lui le questionnement sur les causes de la disparition de l'âme en occident

En plus il emploie la modalisation avec l'expression "je pense que", ce qui lui permet de partager son point de vue et de marquer sa subjectivité

on remarque des erreurs syntaxiques comme l'emploi de "cette mots" au lieu de "ce mot". Cela s'explique probablement par l'influence de sa langue maternelle, le chinois, qui ne possède pas de genre grammatical.

Exemple 02 : « Ça, je reviendrai après, il faut que je parle de l'âme d'abord. L'âme est cette entité en nous qui anime notre corps par son vouloir vivre et son désir d'être. Pourquoi l'âme est capable d'animer le corps ? Parce que l'âme est reliée au principe de vie qu'est le souffle vital qui anime l'univers vivant depuis l'origine ».

Commentaire : François vise à convaincre. Il essaie de nous faire croire à sa vision de ce qu'est l'âme et comment elle donne vie à notre corps. Il nous dit que c'est parce qu'elle est connectée à une sorte de "souffle vital" qui anime tout depuis le début. Il cherche à nous convaincre que c'est logique, que ça a du sens.

François adapte son discours à ce qu'il pense, à ce qu'il ressent. Et pour les auditeurs, plus ils se sentent concernés, plus ils écoutent et plus qu'il soient attentionnés. Puisque François il est sensé de commencer fort pour capter l'attention des auditeurs.

Il a cherché à nous transmettre l'idée que l'âme est ce qui nous connecte à la vie, à une réalité supérieure à notre existence. Pour ce faire, il emploie des termes simples mais puissants tels que « vouloir vivre » et « désir d'être ». Ensuite, il utilise des expressions telles que « parce que » pour nous décrire le rapport entre l'âme et le « souffle vital », cette énergie qui impulse l'univers. Pourquoi l'âme est capable d'animer le corps ? Parce que l'âme est reliée au principe de vie qu'est le souffle vital qui anime l'univers vivant depuis l'origine .

Exemple 03 : « En latin, le mot âme dérive du mot anima qui désigne le souffle vital. Et le plus curieux, c'est que cette vision est partagée par toutes les grandes spiritualités. Donc ce souffle vital, en Inde, on prononce Aum, en chinois c'est Qi, en Grèce c'est le Pluma et le judaïsme c'est le Roua et l'islam c'est Rou. Donc c'est très curieux, cette version de l'âme a un fond universel. »

Commentaire : François cherche à convaincre son auditoire de l'universalité et de la profondeur de la conception de l'âme comme "souffle vital". Son argumentaire s'appuie sur la présentation d'exemples concrets et d'expressions marquantes, tels que l'étymologie latine du mot "âme" et la présence de ce concept dans diverses traditions spirituelles mondiales, visant à établir une base solide et partagée pour son idée. Adaptant son discours à ses propres convictions et ressentis, il cherche à impliquer émotionnellement l'auditoire pour favoriser l'écoute et l'attention. Pour capter l'attention dès le début, il recourt à une puissante métaphore culturelle, se présentant comme

Chapitre 02 : Partie analytique

quelqu'un qui explore un "vaste livre d'histoires" universellement partagé. Cette analogie, enrichie par des références à diverses traditions religieuses, lui permet de construire un discours transcendant les frontières culturelles et temporelles, renforçant ainsi la crédibilité et la portée de son argument en faveur d'une conception universelle de l'âme.

Exemple 04 : « Non, l'esprit et l'âme sont intimement liés, même entrelacés, mais il y a comme une division de travail, comme une division de travail ».

Commentaire : Cheng vise à convaincre l'auditoire d'une distinction, bien que subtile, entre l'esprit et l'âme. Pour faciliter cette compréhension et l'adhésion à cette idée, l'orateur recourt à l'analogie de la "division du travail", une image concrète destinée à rendre la relation entre les deux concepts plus accessible. Il déploie également des tactiques linguistiques, notamment des jeux de mots, pour illustrer la complexité de ce lien. Son discours s'amorce par une négation, signalant une rupture avec une conception antérieure, avant d'affirmer leur forte connexion. La répétition de la métaphore de la "division du travail" vise à ancrer cette idée dans l'esprit de l'auditoire, tandis que l'emploi du terme "comme" introduit une nuance, soulignant la nature comparative de l'analogie utilisée pour éclaircir cette distinction.

Exemple 05 : « Parce que l'âme, tous les deux sont fondés sur l'intelligence. Mais il y a l'intelligence cérébrale, il y a aussi l'intelligence du cœur. »

Commentaire : L'orateur cherche à convaincre de l'existence d'une intelligence distincte de la raison, nommée "intelligence du cœur" et associée à l'âme. Pour faciliter l'acceptation de ce concept, il recourt à l'analogie avec "l'intelligence cérébrale". En établissant une distinction fondamentale entre ces deux formes d'intelligence, l'orateur clarifie sa vision de l'âme et met en évidence la signification de la dimension émotionnelle et intuitive dans la compréhension de l'intelligence humaine.

Exemple 06 : « Nous sommes évidemment d'un point de vue, vous êtes sur un point de vue spiritualiste. Enfin, je dis, on peut me contredire après, mais je dis cela. Donc l'âme est le siège des désirs et de la mémoire vécue ».

Commentaire : François Cheng cherche à **convaincre** en affirmant une idée ("l'âme est le siège des désirs et de la mémoire vécue") qu'il présente comme une évidence découlant de son "point de vue spiritualiste". L'emploi du terme "évidemment" vise à obtenir l'adhésion de l'auditoire à cette perspective. L'utilisation de la modalisation à travers des expressions telles que "déjà", "enfin" et "on peut me contredire après" permet à l'orateur d'exprimer son opinion tout en ménageant l'espace pour la discussion et en évitant d'imposer son point de vue. L'emploi du connecteur logique "mais" sert ensuite à introduire une définition précise de l'âme.

Exemple 07 : « Et donc par là, l'âme est la marque d'unicité de chacun de nous. Et dans un degré plus profond, il est l'unité foncière de chaque être. Et pour le moment, c'est ce que je peux dire sur l'âme ».

Chapitre 02 : Partie analytique

Commentaire : Ce commentaire souligne une stratégie de conviction, L'orateur s'emploie à établir une compréhension spécifique de l'âme en la définissant à travers des attributs fondamentaux et abstraits ("unicité", "unité foncière"), cherchant ainsi à obtenir l'adhésion intellectuelle de l'auditoire à cette conception particulière. L'utilisation d'un langage philosophique et abstrait, potentiellement influencé par sa culture maternelle, permet d'attribuer une portée universelle à son argument et de relier l'âme à des concepts philosophiques plus vastes, notamment à travers l'emploi de termes abstraits comme "unité".

Exemple 08 : « Oui, voilà. En dépit de tout parce que dans les conditions tragiques de notre existence, vivre consiste surtout à se défendre contre le mal sous toutes ses formes. Et pourtant, en son essence, l'avènement de l'univers et de la vie, cette aventure unique, mérite le titre de gloire parce que c'est un triomphe du tout sur le rien. Je dis bien le tout. »

Commentaire : Dans cet exemple, Cheng vise à convaincre son auditoire de la légitimité de considérer la vie comme une (gloire) malgré ses aspects tragiques. Il tente de le faire en développant un raisonnement logique et philosophique. Pour ce faire, il commence par admettre une prémisse (vivre consiste surtout à se défendre contre le mal) pour ensuite la dépasser par une affirmation plus large sur l'essence de l'existence (triomphe du tout sur le rien). L'emploi de connecteurs logiques implicites opposition avec (Et pourtant) , justification avec (parce que) structure son argumentation. L'insistance (Je dis bien le tout) vise à renforcer la conviction intellectuelle de l'auditoire.

Exemple 09 : « Quelle que soit notre conviction, l'avènement de l'univers est une donation totale. Donc, tout est en tout et tout rejoint tout. Toute la splendeur de l'aube, toute la splendeur du soir, tout le ciel étoilé et tous les hauts champs de l'âme humaine jaillit de la vallée de l'âme ».

Commentaire : Dans cet exemple, l'orateur vise à convaincre son auditoire d'une vision de l'univers comme une interconnexion totale découlant d'une "donation totale". Il tente de le faire en utilisant un raisonnement déductif. Pour ce faire, il pose une affirmation générale comme point de départ (l'avènement de l'univers est une donation totale) et en tire une conséquence logique introduite par (donc) (tout est en tout et tout rejoint tout). Ensuite, il illustre cette idée abstraite par une série d'exemples concrets (toute la splendeur de l'aube...) pour la rendre plus accessible et persuasive. L'accumulation d'images poétiques vise également à susciter une adhésion émotionnelle en complément de la logique.

Exemple 10 : « Et puis, dans mon coin, mon œil et mon oreille qui ont capté tout cela, et ce soit même vous, tout cela forme un ici et maintenant au sein du courant éternel. Donc, l'éternité où se déroule cet univers en devenir se ramasse toujours en un ici et maintenant, où tout a toujours été donné ».

Chapitre 02 : Partie analytique

Commentaire : Dans cet exemple, François vise à convaincre son auditoire de la nature de temps et de l'éternité, ramenée à (ici et maintenant) . Il tente de le faire en utilisant un raisonnement déductif partant de l'observation de son expérience immédiate. Pour ce faire, il commence par des éléments spécifiques et concrets (mon œil et mon oreille..., et ce soit même vous) pour ensuite en tirer une conclusion générale introduite par "Donc" sur la façon dont l'éternité se manifeste dans le présent. L'emploi de termes englobant (tout cela, l'éternité , cet univers) donne une portée universelle à son raisonnement.

Exemple 11 : « L'éternité se ramasse toujours. Tout à l'heure, vous avez dit que l'abri est ailleurs. Cet ailleurs est toujours un ici et maintenant, quel que soit l'endroit. Donc, ce soir-là, ici, ça forme un présent extraordinaire où tout est donné depuis toujours, je le dis. Donc, ce qui a fait dire, et puis chacun à sa part, n'oublions pas, à sa part entière ».

Commentaire : F. Cheng vise à convaincre son auditoire de la nature paradoxale de l'éternité et de sa présence dans l'instant. Il tente de le faire en utilisant un raisonnement déductif progressif. Pour ce faire, il part d'une affirmation générale (L'éternité se ramasse toujours) et la relie à une parole de l'interlocuteur pour en tirer une conclusion spécifique à un moment donné (ce soir-là, ici...). L'itération de (Donc) marque les étapes de son raisonnement. L'ajout de "je le dis" renforce l'affirmation subjective et cherche à emporter l'adhésion.

Exemple 13 : « dans cet livre, il y a trois parties. Dans la première partie, j'ai dit que par ici nous passons. Donc, j'essaye de traquer les instants et les lieux où transparaissent une possibilité de vraie vie, où le visible et l'invisible se révèlent tout d'un coup. Ces poèmes ont pour but de révéler tout cela. C'est sans prétention, c'est à travers une expérience personnelle ».

Commentaire : Dans cet exemple, l'orateur vise à convaincre son auditoire de la nature et du but de son projet poétique. Il tente de le faire en combinant un argument d'expérience personnelle et une démarche logique (causale). Pour ce faire, il présente son expérience personnelle comme la source de sa démarche artistique (c'est à travers une expérience personnelle). Le connecteur (Donc) établit un lien de causalité entre sa perception de l'existence (par ici nous passons) et son action de (traquer) les moments significatifs. La description du but de ses poèmes (révéler tout cela) vise à rendre son projet compréhensible et acceptable.

Exemple 14 : « Moi-même, bien sûr, je ne prétends pas avoir atteint. Mais par contre, cette expérience du langage, et surtout le français, je dis bien le français. Maintenant, bien sûr, je ne m'imagine pas m'exprimer dans une autre langue, y compris ma langue maternelle. Parce que c'est bien le français que j'ai épuré pendant toute une vie, pendant, disons, 65 ans maintenant. Ça fait 65 ans que je suis en France. Et puis cette langue devient vraiment l'instrument exact. Quand je finis un poème, je ne peux pas changer un mot ».

Commentaire : Dans cet exemple, Cheng vise à convaincre son auditoire de la profondeur et de la validité de sa relation unique avec la langue française. Il tente de le faire en s'appuyant sur un argument d'expérience personnelle. Pour ce faire, il insiste sur la durée et l'intensité de son

Chapitre 02 : Partie analytique

immersion linguistique (toute une vie , 65 ans en France). L'emploi de connecteurs de justification (Parce que) explique son incapacité à s'exprimer dans une autre langue. L'affirmation de l'immutabilité de ses poèmes (je ne peux pas changer un mot) est présentée comme la preuve ultime de sa maîtrise et de l'adéquation de la langue à son expression.

Exemple 15 : « je ne peux pas changer un mot. Donc toute la résonance, toute la signification est contenue là-dedans. Je ne peux pas dire que j'ai atteint quelque chose. Mais par contre, à travers cette langue, j'ai quand même réussi à dire ce qui m'habite ».

Commentaire : Dans cet exemple, l'orateur vise à convaincre son auditoire de la plénitude et de la précision de son expression linguistique en français. Il tente de le faire en utilisant un raisonnement logique (de conséquence) découlant de sa maîtrise de la langue. Pour ce faire, il part de l'affirmation de l'impossibilité de modifier ses mots (je ne peux pas changer un mot) pour en déduire logiquement que toute la signification est intrinsèquement contenue dans ses choix. L'emploi de (Donc) marque cette conséquence logique. Malgré une certaine modestie, l'affirmation d'avoir réussi à exprimer son intériorité grâce à cette langue vise à emporter l'adhésion quant à la puissance de son expression.

1.1. Persuader

Exemple 01: « Nous n'oublions pas que parmi nous, il y a des handicapés mentaux. Et puis, la moindre attaque au cerveau peut précipiter l'esprit le plus brillant dans l'inaptitude. »

Commentaire : François vise à **persuader** l'auditoire de la fragilité de l'esprit en suscitant l'empathie et la prise de conscience. L'évocation des personnes en situation de handicap mental et des conséquences des lésions cérébrales vise à éveiller une réaction émotionnelle chez l'auditoire, rendant le propos plus poignant et susceptible d'emporter l'adhésion. L'utilisation des pronoms inclusifs "nous" et "parmi nous" crée un sentiment de communauté et d'identification, renforçant l'appel à l'empathie et soulignant la vulnérabilité partagée face aux atteintes à l'esprit.

Exemple 02 : « Les ongles arrachés, les yeux écrasés à bout de talons. Et après il dit, ces nazis tentent de tuer non seulement l'esprit, mais l'âme. Parce que l'âme, c'est l'essence même de la dignité humaine. En tuant l'âme, ils détruisent non seulement le corps et l'esprit, mais l'homme même. Donc ce texte est à faire lire à tous les jeunes de notre époque ».

Commentaire : L'objectif principal est de persuader l'auditoire par un puissant appel à l'émotion. La description des horreurs nazies est employée pour susciter l'indignation et ainsi convaincre de l'importance fondamentale de l'âme et de l'impératif de transmettre cette conscience aux jeunes générations. Diverses stratégies linguistiques sont mises en œuvre pour maximiser cet impact émotionnel : des descriptions saisissantes, une opposition conceptuelle forte, une définition marquante, la répétition pour insister, des connecteurs logiques pour structurer l'émotion et un vocabulaire chargé affectivement contribuent à délivrer un message percutant sur l'atrocité des actes nazis et la valeur inaliénable de la dignité humaine.

Chapitre 02 : Partie analytique

Exemple 03 : « Je viens de dire que l'esprit régit le savoir et l'organisation sociale, mais l'âme, cette part intime de notre être, elle régit le domaine des sentiments et de la sensibilité, et plus concrètement des ressentis, des émotions, des affects, de l'amour sous toutes ses formes, et puis de la création artistique dans toute sa diversité ».

Commentaire : Ce commentaire souligne une stratégie de persuasion par l'évocation émotionnelle. L'orateur s'attache à définir l'âme à travers le prisme des sentiments, de la sensibilité et des expériences affectives et créatives, cherchant ainsi à toucher l'auditoire au niveau de son vécu intime pour susciter une adhésion émotionnelle à cette conception de l'âme. Il a utilisé l'opposition entre l'esprit et l'âme pour nous aider à comprendre qu'ils ont chacun leur rôle. Il affirme que l'esprit sert à réfléchir et à structurer les choses, tout comme lorsqu'on étudie ou qu'on collabore. En revanche, l'âme est destinée aux émotions, à l'amour, à la sensibilité face à la beauté, à la création. Il sait bien distinguer les deux afin que nous comprenions qu'ils ont tous les deux leur importance.

Exemple 04 : « d'abord un fait émouvant. En 1926, une semaine avant sa mort, Rilke a tenu à répondre à l'envoi d'un jeune poète, Jules Supervielle, qui était un parfait inconnu à l'époque. Et d'une main tremblante, Rilke a tracé ses mots. « Me voici, un vase brisé, dont les débris vont réintégrer la terre ». Mais n'oubliez pas, cher poète, qu'en dépit de tout, la vie est une gloire. »

Commentaire : Dans cet exemple, François vise à persuader le jeune poète et l'auditoire de la valeur et de la gloire de la vie malgré la souffrance et la mort. Il tente de le faire en s'appuyant sur son autorité personnelle et existentielle (poète reconnu sur le point de mourir). Pour ce faire, il utilise d'abord un récit poignant et intime de sa propre condition (Me voici, un vase brisé...), suscitant l'empathie et l'émotion. Ensuite, il délivre un message direct et sentencieux (Mais n'oubliez pas... la vie est une gloire), formulé comme un conseil ou un legs, ce qui renforce son impact persuasif. L'emploi de la deuxième personne (cher poète , n'oubliez pas) crée une connexion directe avec le destinataire, augmentant la force de persuasion.

Exemple 05 : « Tout à fait. Du moment qu'il y a une rencontre, tout est sauvé, que ce soit la rencontre entre les êtres ou la rencontre avec une transcendance. C'est pourquoi dans la deuxième partie, je crois que c'est les lumières de nuit, là, au contraire, je vais vivre toute cette part sombre et tragique de notre existence. Mais parce que l'homme est obligé, d'ailleurs, à travers tous ces romans, l'homme est obligé de faire face à la souffrance, aux épreuves. Mais au sein des ténèbres, l'homme est parfois capable de grandeur. Un de vos poèmes débute ainsi, « La mort n'est point notre issue »

Commentaire : Dans cet exemple, l'orateur vise à persuader son auditoire de l'importance de la rencontre comme élément salvateur et à justifier l'exploration de la souffrance humaine. Il tente de le faire en utilisant un appel à une valeur (tout est sauvé) et en développant une justification logique (de conséquence). Pour ce faire, il pose l'idée de la rencontre comme essentielle et utilise (C'est pourquoi) pour lier cette idée à l'orientation de la deuxième partie de son livre. L'affirmation que l'homme est (obligé de faire face à la souffrance) est présentée comme une nécessité logique,

Chapitre 02 : Partie analytique

tandis que l'évocation de la grandeur dans les ténèbres a une visée persuasive et inspirante. L'introduction d'une citation poétique renforce l'impact émotionnel et persuasif.

Exemple 06 : « C'est pourquoi j'ai dit que cette condition tragique, ces douleurs sont toujours présentes, mais il n'y a pas que cela. J'ai dit encore une fois, tout ce don de la vie est offert à chacun et à chaque instant ».

Commentaire : Dans cet exemple, l'orateur vise à persuader son auditoire d'une vision positive de la vie malgré la souffrance. Il tente de le faire en utilisant un appel à une vérité humaine fondamentale. Pour ce faire, il insiste sur l'idée que (tout ce don de la vie est offert à chacun et à chaque instant), une affirmation qui cherche à résonner avec le désir humain de trouver un sens et une valeur à l'existence. La répétition de son propos (J'ai dit encore une fois) renforce la force persuasive de son message, le présentant comme une vérité établie.

Exemple 07 : « D'ailleurs, dans un des problèmes, j'ai parlé de l'humus. On peut être pauvre jusqu'à absolument plus rien, mais il y a cet humus qui est là encore, où une herbe pousse. Ce message de la vie, si vous vous promenez dans Paris, sur le trottoir, il y a toujours des herbes et des fleurs qui poussent à travers le macadam ».

Commentaire : Dans cet exemple, l'orateur vise à persuader son auditoire de la ténacité et de la résilience de la vie. Il tente de le faire en utilisant une analogie puissante et concrète. Pour ce faire, il compare la force vitale à la capacité de l'humus à générer la vie même dans des conditions difficiles et à la persistance des herbes et des fleurs dans un environnement urbain hostile. L'appel à l'observation directe (si vous vous promenez dans Paris...) rend l'analogie plus persuasive et ancrée dans l'expérience.

Exemple 08 : « Donc, il faut faire confiance à cette chose, à cet message de vie, il faut absolument, oui. Non, non, la vie, je dirais même que moi j'étais un Rimbaldien, parce que j'étais un révolté comme Rimbaud. J'ai parlé aussi de la vraie vie est ailleurs, mais maintenant, ailleurs est toujours ici et maintenant ».

Commentaire : Dans cet exemple, l'orateur vise à persuader son auditoire de la nécessité de faire confiance à la vie, en s'appuyant sur une identification et une évolution de sa pensée. Il tente de le faire en combinant un appel à la confiance et un argument d'autorité (par identification). Pour ce faire, il se définit comme un Rimbaldien pour établir une connexion persuasive avec une figure de la rébellion et de la quête de sens. La reconceptualisation d'une idée antérieure (la vraie vie est ailleurs, est toujours ici et maintenant) vise à convaincre intellectuellement d'une nouvelle perspective qui soutient son appel à la confiance dans le présent.

2. Analyse des exemples

2.1 analyse du premières stratégies(convaincre)

Tout d'abord, dans le premier exemple, François Cheng cherche à convaincre de la disparition du mot (âme) en Occident. Il utilise pour cela plusieurs marqueurs, le pronom démonstratif (Ça) pour introduire familièrement le sujet et (cette) (bien qu'incorrect) pour focaliser l'attention sur le mot (âme), le verbe d'opinion (pense) qui modalise son affirmation, et la conjonction de coordination (mais) qui introduit une rupture et laisse une question en suspens.

Ensuite, dans le deuxième exemple, l'orateur vise à convaincre de la nature de l'âme et de son rôle. On observe l'emploi du pronom démonstratif (Ça) et (cette) pour référer à l'âme, le verbe impersonnel exprimant la nécessité (il faut que) pour insister sur l'importance du sujet, le verbe d'état (est) pour définir l'âme comme une vérité, le mot interrogatif (Pourquoi) dans une question oratoire, et la conjonction de subordination de cause (Parce que) pour présenter une explication logique.

Puis le troisième exemple, F.Cheng vise à convaincre de l'universalité de la notion d'âme, François Cheng utilise l'adverbe de lieu (En latin) pour établir une référence culturelle, les verbes d'action (dérive, désigne, est partagée, prononce, et c'est) pour présenter des faits et des liens, la conjonction de coordination (Et) pour ajouter des informations, le pronom démonstratif (cette et ce) pour spécifier, l'adverbe de conséquence (Donc) pour tirer des conclusions, et les adjectifs qualificatifs (le plus curieux, grandes, et universel) pour influencer la perception.

En effet le quatrième exemple, Cheng à convaincre d'une distinction entre l'esprit et l'âme, on note l'adverbe de négation (Non) pour marquer une rupture, le verbe d'état (sont) et (il y a) pour affirmer, l'adverbe de manière (intimement) et (même) pour insister sur le lien, la conjonction de coordination (mais) pour introduire une nuance, et l'adverbe de comparaison (comme) répété pour rendre l'analogie persuasive.

Dans le cinquième exemple, François Cheng à convaincre de l'existence d'une (intelligence du cœur), l'orateur emploie la conjonction de subordination de cause (Parce que) pour justifier, le pronom indéfini (tous les deux), le verbe d'état (sont fondés) et (il y a), la conjonction de coordination (Mais) pour introduire une distinction, et l'adverbe d'addition (aussi) pour ajouter un élément.

Pour le sixième exemple, cherche à convaincre de sa définition de l'âme, on trouve les pronoms personnels (Nous, vous, je, on, me) pour établir des relations avec l'auditoire, l'adverbe de manière exprimant la certitude (évidemment), le verbe d'état (sommes, êtes, et est) pour affirmer, l'adverbe de liaison (Enfin), la conjonction de coordination (mais), l'adverbe de conséquence (Donc), et le pronom démonstratif (cela).

Chapitre 02 : Partie analytique

Dans le septième exemple, vise à établir une compréhension spécifique de l'âme, on observe la conjonction de coordination (Et), l'adverbe de conséquence (donc) et (par là) , le verbe d'état (est, il est, et ,c'est) , l'adjectif possessif (chacun de nous) ,et les adjectifs qualificatifs (profond et foncière).

le huitième exemple, cherche à convaincre de la valeur de la vie malgré la souffrance, Cheng utilise l'adverbe d'affirmation (Oui) ,la locution adverbiale (En dépit de tout) , la conjonction de subordination de cause (parce que),le verbe d'action (vivre consiste), (se défendre), et (mérite),la conjonction de coordination (Et pourtant) ,l'adjectif démonstratif (cette), l'adjectif qualificatif (tragiques et unique) ,le pronom indéfini (tout et rien), et l'adverbe de manière (surtout et bien).

En revanche le neuvième exemple, Cheng vise à convaincre de l'interconnexion de l'univers, on trouve l'adjectif possessif (notre), le verbe d'état (est), l'adverbe de conséquence (Donc), le pronom indéfini (tout), la conjonction de coordination (et), et les adjectifs qualificatifs (totale, étoilé, hauts, et humaine).

Dans le dixième exemple, F.Cheng cherche à convaincre de sa conception du temps et de l'éternité, François Cheng utilise la conjonction de coordination (Et),l'adjectif possessif (mon),le pronom indéfini (tout cela et tout), le pronom personnel(vous), les verbes d'action (ont capté, forme, se déroule, se ramasse, et a été donné) ,l'adverbe de conséquence (Donc),l'adjectif démonstratif (cet), et l'adverbe de temps (toujours).

Ensuit le onzième exemple, l'orateur vise à convaincre de la présence de l'éternité dans l'instant, on observe l'adverbe de temps (toujours , tout à l'heure , ce soir-là et depuis toujours) , le pronom indéfini (Tout et chacun) ,le pronom personnel (vous et je) , les verbes d'action (avez dit et a fait dire) , le verbe d'état (se ramasse et est) ; l'adjectif démonstratif (Cet et ce), et l'adverbe de conséquence (Donc).

Dans le douzième exemple, Cheng cherche à convaincre de la valeur intrinsèque de la vie, l'orateur emploie l'adverbe de conséquence (Donc) , le pronom indéfini (chacun et rien) ,le verbe d'action (a fait dire, vaut et m'a permis d'affirmer) , la conjonction de coordination (et) et (mais), l'adverbe de manière (justement) et l'adjectif possessif (sa) et qualificatif (vraie).

Dans le treizième exemple, vise à convaincre de la nature de son projet poétique, on trouve l'adjectif démonstratif (cet et ces), le verbe d'état (il y a) et (c'est), les verbes d'action (ai dit, passons, j'essaye de traquer, transparaissent et se révèlent), l'adverbe de conséquence (Donc) ; l'adjectif qualificatif (trois, première, vraie, visible et invisible) et le pronom personnel (nous).

Dans le quatorzième exemple, François cherche à convaincre de sa relation unique avec la langue française, Cheng utilise le pronom personnel "Moi-même" et "je" ; l'adverbe d'affirmation "bien sûr" ; les conjonctions de coordination (Mais , Et puis), les adverbes de manière (surtout, bien, maintenant, et vraiment), l'adjectif démonstratif (cette), l'adjectif possessif (ma), la conjonction de

Chapitre 02 : Partie analytique

subordination de cause (Parce que), et les verbes d'action (prétends, dis, m'imagine, m'exprimer, ai épuré, suis, devient, finis et changer).

Enfin, dans le quinzième exemple, François Cheng vise à convaincre de la plénitude de son expression linguistique, on observe le pronom personnel (je), l'adverbe de négation (ne...pas), le verbe modal (peux), l'adverbe de conséquence (Donc), le pronom indéfini (toute et quelque chose), le verbe d'état (est contenue), la conjonction de coordination (Mais), et l'adverbe de manière (quand même).

2.2 Analyse de deuxième stratégie (persuader)

Tout d'abord, dans le premier exemple, François cherche à persuader de la fragilité de l'esprit en suscitant l'empathie. Il utilise pour cela les pronoms inclusifs (Nous et parmi nous) pour créer un sentiment de communauté et de vulnérabilité partagée. L'emploi de l'expression (Et puis) marque une addition qui renforce l'idée de la soudaineté avec laquelle la fragilité peut se manifester. L'adjectif qualificatif (le plus brillant) met en contraste la capacité intellectuelle avec la possibilité de l'inaptitude, rendant la fragilité plus frappante.

Ensuite, dans le deuxième exemple, Cheng vise à persuader par un appel à l'émotion face aux horreurs nazies. On observe des descriptions saisissantes et un vocabulaire chargé affectivement (ongles arrachés, yeux écrasés, tuer, détruisent). L'opposition conceptuelle forte entre (l'esprit et l'âme) et la définition de l'âme comme (l'essence même de la dignité humaine) visent à susciter l'indignation et à convaincre de son importance. Le connecteur logique de conséquence (Donc) introduit une conclusion impérative (ce texte est à faire lire), cherchant à persuader d'une action.

Puis dans le troisième exemple, l'orateur cherche à persuader par l'évocation émotionnelle en définissant l'âme à travers les sentiments. Il utilise le pronom possessif (notre) pour créer une connexion avec l'auditoire (cette part intime de notre être). L'accumulation de termes liés aux émotions et à la sensibilité (sentiments, sensibilité, ressentis, émotions, affects, amour) vise à toucher le vécu intime de l'auditoire. L'opposition introduite par (mais) entre l'esprit et l'âme permet de distinguer leurs rôles et de valoriser la dimension émotionnelle de l'âme.

En effet pour le quatrième exemple, François tente de persuader de la valeur de la vie malgré la souffrance en s'appuyant sur l'autorité de Rilke. Il utilise d'abord un récit poignant à travers des termes évoquant l'émotion (fait émouvant, main tremblante, vase brisé). Ensuite, il délivre un message direct et sentencieux introduit par la conjonction de coordination (Mais) et formulé à la deuxième personne (n'oubliez pas, cher poète), créant une connexion directe et augmentant la force persuasive du conseil (la vie est une gloire).

En revanche dans le cinquième exemple, l'orateur vise à persuader de l'importance de la rencontre comme élément salvateur. Il utilise une affirmation catégorique (Tout à fait, du moment qu'il y a une rencontre, tout est sauvé) comme appel à une valeur. Le connecteur logique de conséquence (C'est pourquoi) lie cette idée à l'orientation de son livre. L'évocation de la grandeur au sein de la

Chapitre 02 : Partie analytique

souffrance a une visée persuasive et inspirante. L'adjectif possessif "notre" dans la citation poétique (La mort n'est point notre issue) crée une identification et renforce l'impact émotionnel.

Pour le sixième exemple, F.Cheng cherche à persuader d'une vision positive de la vie malgré la souffrance en insistant sur une vérité humaine fondamentale. Il utilise l'adverbe de manière exprimant la certitude (C'est pourquoi) pour introduire son propos. L'insistance marquée par la répétition (J'ai dit encore une fois) de l'idée que (tout ce don de la vie est offert à chacun et à chaque instant) vise à ancrer cette vision positive dans l'esprit de l'auditoire.

Dans le septième exemple, l'orateur tente de persuader de la ténacité de la vie en utilisant une analogie puissante et concrète. L'emploi de l'expression (D'ailleurs) introduit un argument supplémentaire basé sur l'observation directe. L'appel à l'observation directe (si vous vous promenez dans Paris...) rend l'analogie des herbes et des fleurs poussant à travers le macadam plus persuasive et ancrée dans l'expérience de l'auditoire.

Enfin, dans le huitième exemple, l'orateur vise à persuader de la nécessité de faire confiance à la vie en s'appuyant sur une identification personnelle et une évolution de sa pensée. L'emploi de l'adverbe de conséquence (Donc) introduit une injonction (il faut faire confiance). L'identification avec Rimbaud (moi j'étais un Rimbaldien) sert d'argument d'autorité. La reconsidération d'une idée antérieure (la vraie vie est ailleurs devient ailleurs est toujours ici et maintenant) vise à convaincre intellectuellement d'une nouvelle perspective soutenant son appel à la confiance dans le présent.

3 Tableau 1 : synthèse de l'analyse des exemples du deux discours

3.1 les exemples de stratégie convaincre

Exemple N°	Marqueurs linguistiques	Stratégie utilisée
01	Pronom démonstrative Verbe d'opinion Conjonction de coordination	Convaincre
02	Pronom démonstratif Verbe impersonnel Verbe d'état Mot interrogative	Convaincre
03	Adverbe de lieu Verbe d'action Conjonction Adjectifs	Convaincre
04	Adverbe de négation Verbes d'état Adverbes de manière Comparaison	Convaincre
05	Conjonction de cause	Convaincre

Chapitre 02 : Partie analytique

	Pronom indéfini Adverbe Verbe d'état	
06	Pronoms personnels Adverbes Verbes d'état Conjonction	Convaincre
07	Verbes d'état Conjonction Adjectifs Adjectif possessif	Convaincre
08	Verbe d'action Conjonction Adjectif Pronoms indéfini	Convaincre
09	Verbe d'état Adverbe de conséquence Pronom indéfini Conjonction Adjectif	Convaincre
10	Adjectif possessif Pronoms indéfini Pronoms personnel Verbe d'action Adverbe de conséquence Adjectif démonstratif Adverbe de temps	Convaincre
11	Adverbe de temps Pronoms personnels Pronoms indéfini Verbe d'action Verbe d'état Adjectifs démonstratifs Adverbe	Convaincre
12	Adverbe de conséquence Pronoms indéfini Verbe d'action Conjonction Adverbe de manière Adjectifs	Convaincre
13	Adjectif démonstratif Verbes d'action Verbe d'état Adverbe Pronoms personnels	Convaincre

Chapitre 02 : Partie analytique

14	Verbe d'action Adverbe Adjectif possessif Adjectif démonstratif Pronoms personnels Conjonction	Convaincre
15	Pronoms personnel Pronom indéfini Adverbe de négation Adverbe de manière Verbe d'état Conjonction	Convaincre

3.1.1 Analyse des exemples de la stratégie persuasive

Exemple N°	Marqueurs linguistiques	Stratégie utilisée
01	Pronoms personnels Verbe d'action Verbe d'état Adverbe de manière adjectif	persuader
02	Pronom personnel Verbes d'action Adverbe Adjectif	Persuader
03	Pronoms personnels Verbes d'action Adjectif possessif Adjectifs	Persuader
04	Adverbe Pronom personnel Verbe d'action Adjectifs Adjectifs possessifs	Persuader
05	Pronoms personnel Verbes d'action Adverbe de manière Adjectifs	Persuader

Chapitre 02 : Partie analytique

06	Pronoms personnels Verbes d'action Adjectifs Adverbes	Persuader
07	Pronoms personnel Verbes d'état Verbes d'action Adverbes Adjectifs	Persuader
08	Pronom personnel Verbes d'action Adverbes Adjectifs	Persuader

3.1.2 Les statistiques des résultats finaux de chaque discours

les résultats des stratégies argumentatives employées dans les cas de « Convaincre » et « Persuader » mettent en évidence un usage notable des arguments rationnels, d'expérience, d'analogie et d'autorité. Ces observations seront par la suite illustrées à l'aide de tableaux afin de résumer la répartition de ces arguments dans chaque stratégie, ainsi que les indicateurs linguistiques qui les mettent en évidence. Par la suite, des graphiques serviront à présenter visuellement les tendances globales et les particularités de chaque méthode argumentative. Toutefois, il est important de souligner l'absence marquante des stratégies « Démontrer », qui font appel à des preuves objectives et vérifiables, et « Délibérer », qui nécessite une exploration contradictoire des perspectives.

3.1.3 Description statistique des stratégies utilisées

Nous illustrerons les résultats de l'analyse en les organisant sous forme de tableaux pour mieux appréhender les conclusions finales des types d'arguments présents dans le corpus, puis nous les transcrivons en graphiques pour une meilleure visualisation et interprétation.

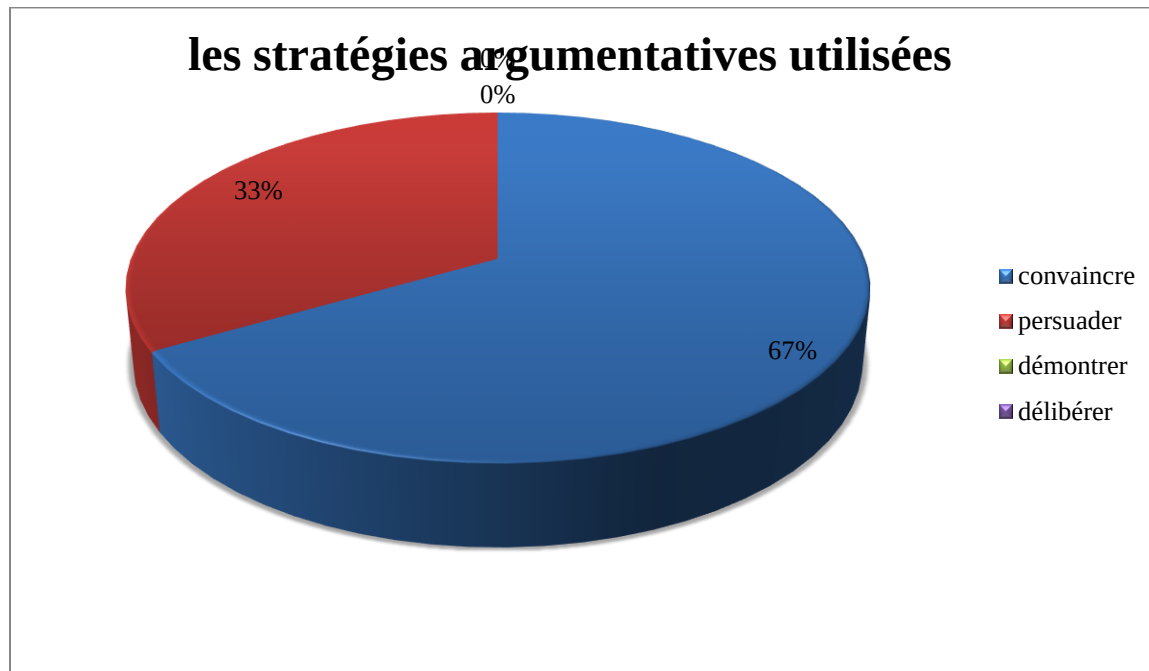
Chapitre 02 : Partie analytique

3.1.4 Tableau 2 : occurrence des stratégies argumentatives dans le corpus

Stratégie	Exemple /24	Pourcentage
Convaincre	16/24	66.66%
Persuader	08/24	33.33%
Démontrer	00/24	0 %
Délibérer	00/24	0 %

Tableau 2 : les stratégies argumentatives utilisées

On observe une prédominance de la stratégie de (Convaincre), représentant 66.66 % du corpus. La stratégie de (Persuader) arrive en seconde position avec 33.33 %. Notamment, les stratégies de (Démontrer et Délibérer) sont absentes du corpus étudié, affichant chacune un taux de 0 %.



2. Les stratégies argumentatives utilisées

4. conclusion partielle

Après avoir analysé les exemples des deux discours de François Cheng des différentes stratégies argumentatives, il apparaît que l'approche se caractérise par un recours prédominant à la stratégie de (Convaincre), représentant une part significative du corpus. La stratégie de (Persuader) est également présente, bien que dans une moindre mesure. Cette approche argumentative démontre une orientation vers l'obtention de l'adhésion intellectuelle et émotionnelle de l'auditoire. On constate une absence totale des stratégies de (Démontrer) et de (Délibérer), ce qui indique une approche centrée sur la présentation d'un point de vue plutôt que sur l'établissement de preuves objectives ou l'exploration contradictoire d'idées. L'équilibre entre les stratégies de convaincre et de persuader témoigne d'une palette rhétorique visant à emporter l'adhésion par la force du raisonnement et l'appel aux sentiments, plutôt que par la preuve irréfutable ou la discussion ouverte.

4.1 Interprétation et commentaire

L'examen combiné des stratégies argumentatives et des types d'arguments présentes dans le corpus met en évidence une inclination discursive marquée. La prédominance de la stratégie de « Convaincre », largement supportée par l'utilisation notable d'arguments logiques, d'autorité et d'expérience, laisse à penser que l'orateur cherche à obtenir un assentiment rationnel de son public. L'utilisation fréquente de la stratégie de « Persuader », souvent mise en œuvre grâce à des arguments basés sur l'analogie et l'expérience, suggère également une tentative pour toucher le cœur et l'intuition de l'interlocuteur afin de gagner son approbation.

L'absence des stratégies de « Démontrer » et de « Délibérer » est particulièrement marquante. Elle précise que l'objet de l'analyse n'est pas principalement de rechercher une vérité incontestable à travers des preuves fiables, ni d'examiner divers points de vue par un débat contradictoire. Inversement, l'emphasis est portée sur l'exposition d'une perspective subjective, appuyée par une argumentation organisée et des sources fiables, ainsi que par des associations intuitives et des récits personnels.

Concernant les types d'arguments, la prédominance des arguments logiques reflète une tentative de équilibrer la pensée et de créer des associations rationnelles entre les idées. L'usage régulier d'arguments d'autorité vise à consolider la crédibilité de l'argumentation en se basant sur des sources réputées ou des personnalités influentes. Le recours à des arguments basés sur l'expérience aide à ancrer la présentation dans la réalité et le concret, favorisant ainsi l'identification et l'empathie du public. Finalement, les raisonnements par analogie apportent une perspective nouvelle en évaluant des comparaisons entre divers domaines, rendant ainsi des idées abstraites plus compréhensibles.

Chapitre 02 : Partie analytique

L'absence d'arguments ad hominem est un élément notable qui souligne une approche argumentative respectueuse et centrée sur le fond des idées plutôt que sur la dévalorisation de l'opposant.

Pour conclure, l'ensemble de l'architecture argumentative vise à obtenir l'accord par le biais du raisonnement et de la passion, mettant en avant la mise en scène d'un point de vue unique fondé sur la rationalité, la fiabilité et l'expérience, tout en s'abstenant d'assauts personnels ou de preuves objectives.

Conclusion générale

Conclusion générale

Nous avons mené une recherche spécifique portant sur l'examen argumentatif et linguistique du discours médiatique de François Cheng. Notre objectif consiste à de déceler et d'appréhender les stratégies argumentatives ainsi que les indices linguistiques utilisés par cet auteur francophone chinois dans ses échanges médiatiques.

Pour aborder ce sujet, nous avons fusionné une approche théorique qui examine les notions essentielles de l'argumentation et de l'analyse du discours avec une mise en œuvre pratique sur notre corpus. La partie pratique de notre recherche s'est focalisée sur l'examen des transcriptions des discours de François Cheng. Notre mission principale a été de nous avons exploré les bases théoriques concernant les stratégies de persuasion (autorité, logique, expérience, analogie) et les instruments linguistiques utilisés pour persuader repérer les indices linguistiques de l'argumentation et les différentes formes d'arguments qu'il emploie pour persuader et dialoguer avec son public.

Afin de répondre à nos interrogations de recherche, nous avons élaboré les hypothèses suivantes :

- L'analyse du discours permet d'identifier les stratégies argumentatives et linguistiques spécifiques utilisées par François Cheng.
- François Cheng emploie une combinaison de stratégies argumentatives visant à la fois la conviction rationnelle et la persuasion émotionnelle de son auditoire.
- Les choix linguistiques de François Cheng (lexique, syntaxe, figures de style) sont étroitement liés aux stratégies argumentatives qu'il met en œuvre.
- Son parcours bi-culturel influence les types d'arguments et les références culturelles qu'il mobilise dans son discours médiatique.

Suite à une analyse approfondie, mêlant des méthodes qualitatives et quantitatives, et en nous appuyant sur nos résultats, nous sommes en mesure d'affirmer que l'étude du discours constitue un instrument efficace pour déchiffrer les stratégies discursives de François Cheng. Nos analyses montrent qu'il met réellement en œuvre une gamme diversifiée des stratégies argumentatives,

Conclusion générale

comprenant le recours à l'autorité de son statut et des références culturelles, l'application d'une logique organisée, ainsi que la communication d'aspects associés à sa propre expérience et à son identité biculturelle.

En outre, nous avons réussi à déceler une forte corrélation entre ses préférences linguistiques et la façon dont il construit son argument résumé, notre exploration des stratégies argumentatives et linguistiques dans le discours médiatique de François Cheng a permis de dégager des éléments significatifs quant à ses techniques de communication et de persuasion.

Il est essentiel de noter que cette recherche représente une contribution particulière à un domaine d'étude étendu. De futures études pourraient explorer plus en détail certains éléments, comme le développement de ses tactiques dans le temps ou la manière dont son discours est perçu par divers auditoires. Ce travail ouvre donc la voie à de nouvelles recherches sur les auteurs francophones et leur impact dans le domaine des médias.

Bibliographie

Bibliographie

Mémoire en ligne

- **Alain, N. K.** (2009). Mémoire en ligne - Stratégie de communication de l'émission "carnet de santé" - Alain Nyembwe Kabala. *Memoire Online*. https://www.memoireonline.com/09/10/3920/m_Strategie-de-communication-de-lemission-carnet-de-sante6.html
- **Asma, S.** (2016). Les relations franco-algériennes dans la presse indépendante d'expression française (2007-2009) : mémoire collective, mémoire discursive et discours médiatique. *Google.com*.
<https://docs.google.com/viewerng/viewer?url=https://bucket.theses-algerie.com/files/repositories-dz/1281939521463998.pdf>
- DAAS Salwa République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. Université de Souk-Ahras. <https://www.univ-soukahras.dz/wpuploads/eprints/2013-966-8c373.pdf>
- GuiliohMerlain, V. N. (1999). 📖 Thèses-Algérie: Doctorat, Magister, Master... *Theses-Algerie.com*. <https://theses-algerie.com/1009542215934008/articles-scientifiques-et-publications/universite-abderrahmane-mira---bejaia/andr%C3%A9-brink-est-il-un-%C3%A9crivain-francophone?-%C3%A0-propos-d-une-d%C3%A9roulante-affaire-de-traduction->
- Ibn Khaldoun-Tiaret, U., Benyamina, M., Belkaiem, S., Djamel Noureddine, & Ayad, M. (n.d.). République Algérienne Démocratique et Populaire
الشعبية الديمقراطية الجزائرية Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche Scientifique وزارة التعليم والبحث العلمي L'interculturalité et la quête identitaire Dans les identités meurtrières d'Amine Maalouf. Université Ibn Khaldoun-Tiaret.
<http://dspace.univ-tiaret.dz/bitstream/123456789/14877/1/TH.M.FR.2024.31.pdf>
- Ibtissem, H., & Hadjer, M. (2020). 8279321942368328.pdf. *Google.com*.
<https://docs.google.com/viewerng/viewer?url=https://bucket.theses-algerie.com/files/repositories-dz/8279321942368328.pdf>
- Lamia, A. (2019). Analyse du discours médiatique : Cas du dispositif numérique et langagier sur la page Facebook de Kamel Daoud. *Google.com*.
<https://docs.google.com/viewerng/viewer?url=https://bucket.theses-algerie.com/files/repositories-dz/1842367225971895.pdf>
- Lydia, S., & Dounya, S. (2021). 1444439459705531.pdf. *Google.com*.
<https://docs.google.com/viewerng/viewer?url=https://bucket.theses-algerie.com/files/repositories-dz/1444439459705531.pdf>

Bibliographie

- Mounira, M. (2023). La subjectivité dans les articles de presse d’Anouar Benmalek Chroniques, de 1990 à 1999.
- Nouara, T., & Farah, T. (2022). Analyse du discours médiatique en interaction : quels moyens pour retenir l’attention du public dans l’émission télévisée algérienne “Ma famille ma vie” ? *Theses-Algerie.com*. <https://theses-algerie.com/1281939521463998/autre/universite-mouloud-mammeri---tizi-ouzou/analyse-du-discours-m%C3%A9diatique-en-interaction-quels-moyens-pour-retenir-l-attention-du-public-dans-l-%C3%A9mission-t%C3%A9vis%C3%A9e-alg%C3%A9rienne-%C2%AB-ma-famille-ma-vie%C2%BB->
- Présentée, T. (2010). UNIVERSITÉ DU QUÉBEC. <https://depote.uqtr.ca/id/eprint/1622/1/030158051.pdf>
- République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de L’Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Université Abderrahmane Mira -Béjaia- Faculté des Lettres et des Langues Département de Français Mémoire de Master Option : Didactique Pour l’enseignement de la compétence culturelle dans la classe de FLE chez Les apprenants de la quatrième année moyenne. (n.d.). Université Abderrahmane Mira - Béjaia-. <https://www.univ-bejaia.dz/xmlui/bitstream/handle/123456789/18193/Pour%20l%E2%80%99enseignement%20de%20la%20comp%C3%A9tence%20culturelle%20dans%20la%20classe%20de%20FLE%20chez%20Les%20apprenants%20de%20la%20quatri%C3%A8me%20ann%C3%A9e%20moyenne.pdf?sequence=1&isAllowed=y>
- Xiang, W. (2017). Interculturalité et intermédialité chez les auteurs francophones chinois. *Hal.science*. <https://theses.hal.science/tel-01799672>

Article

- Amossy, R. (2022). La notion d’ethos : faire dialoguer l’analyse du discours selon D. Maingueneau et la théorie de l’argumentation dans le discours. *Argumentation et Analyse Du Discours*, 29. <https://doi.org/10.4000/aad.6869>
- Chappell, H., & Alain Peyraube. (2008). Chinese Localizers: Diachrony and Some Typological Considerations. *Springer EBooks*, 15–37. https://doi.org/10.1007/978-1-4020-8321-1_2
- Lincot, E. (2012). Ai Weiwei : entre engagement et mémoire. *Études Chinoises*, 31(2), 221–241. <https://doi.org/10.3406/etchi.2012.1472>

Bibliographie

- Orioles, V. (2004). Plurilinguisme : modèles interprétatifs, terminologie et retombées institutionnelles. *Revue Française de Linguistique Appliquée*, Vol. IX(2), 11–30. <https://doi.org/10.3917/rfla.092.0011>
- Raoul, B. (2017a). Le territoire comme objet communicationnel : entre “tiers symbolisant” et “discours social”. Une mise en perspective médiatique. *Communication et Langages*, N° 193(3), 117–143. <https://doi.org/10.3917/comla.193.0117>
- Sangar, E. (2014). La présence de la Grande Guerre dans les discours : persistance d’une “asymétrie” de mémoire franco-allemande. *The Tocqueville Review/La Revue Tocqueville*, 35(2), 119–143. <https://doi.org/10.3138/ttr.35.2.119>
- Youcef, I., & Aicha, R. (2017). *Conversational Conduct and Successful Argumentation in a Political Debate. The Case of the Sarkozy/Royal Debate During the 2007 Presidential Elections* (1Université Alger 2, Algérie) <file:///C:/Users/AHMED/Downloads/conduite-conversationnelle-et-r%C3%A9ussite-de-l%E2%80%99argumentation-dans-un-d%C3%A9bat-politique.-le-cas-du-d%C3%A9bat-sarkozy-royal-de-l%E2%80%99entre-deux-tours-des-%C3%A9lections-pr%C3%A9sidentielles-de-2007.pdf>

Ouvrage

- CALVET, L.-J. (2009). : La lutte pour une conception sociale de la Langue.
- Jean-Pierre Citeau, & Engelhardt-Bitrian, B. (1999). *Introduction à la psychosociologie*. Armand Colin.
- Mucchielli, A. (2015). *L’identité* (p. <https://shs.cairn.info/l-identite--9782130620808-page-39?lang=fr>). Presses Universitaires De France.
- Philippe Riutort. (2013). *Premières leçons de sociologie*.
- İnceleme, A. (2017). LA QUÊTE IDENTITAIRE CHEZ AMIN MAALOUF UNE ÉCRITURE INTERCULTURELLE <https://dergipark.org.tr/tr/download/article-file/388778>

Bibliographie

- Tarek, B. (n.d.). *Littératures francophones* https://staff.univ-batna2.dz/sites/default/files/benzeroual_tarek/files/la_litterature_francophone.pdf?m=1600734205
- Yacine, D. (2016). *UE Concepts opératoires de la sociolinguistique*. <https://fac.umc.edu.dz/fll/images/cours-fran%C3%A7ais/M1/Sciences%20du%20langage/M1%20SL%20Concepts%20op%C3%A9ratoires%20Derradji.pdf>

Dictionnaire

- **Larousse.** (n.d.). *Larousse.fr*. Consulté le 15 mars 2025. <https://www.larousse.fr/>

Sitographie / Page Web

- François CHENG | Académie française. (2002). *Www.academie-Francaise.fr*. <https://www.academie-francaise.fr/les-immortels/francois-cheng> consulté le 28/03/2025
- La Grande Librairie — Wikipédia. (2008, September 4). *Wikipedia.org*. https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Grande_Librairie consulté le 15/04/2025
- Les caractéristiques de l'argumentation - Français - Seconde. (n.d.). *Www.assistancescolaire.com*. https://www.assistancescolaire.com/eleve/2nde/francais/reviser-le-cours/2_f401 consulté le 20/03/2025
- Les stratégies argumentatives : cours de 1ere - Français.(n.d.). *Www.schoolmouv.fr*. <https://www.schoolmouv.fr/cours/les-strategies-argumentatives/fiche-de-cours> consulté le 05/04/2025
- Qu'est-ce que la linguistique ? - Département de linguistique - UQAM. (n.d.). *Département de Linguistique*. <https://linguistique.uqam.ca/futurs-etudiants/quest-ce-que-la-linguistique/> consulté le 28/02/2025
- Révillion, M. (2023, October 23). C'est quoi, les médias ? *1jour1actu.com*. <https://www.1jour1actu.com/culture/cest-quoi-les-medias> consulté le 20/02/2025

Annexes

Annexes

- François Cheng parle de son dernier ouvrage « De l'âme »



<https://www.youtube.com/watch?v=o9huU-FLdmg&t=70s>

Journaliste

Vous allez voir que ça va nous reconnecter aux émotions, à l'harmonie et à la beauté. C'est vrai que c'est un mot que l'on ne prononce plus, vous n'avez pas remarqué ça, c'est un mot qu'on a désappris, peut-être parce qu'on a peur de paraître ridicule, ringard, et pourtant ce mot nous définit l'âme. Sujet donc des très belles et très fortes méditations de François Cheng, de l'âme, petite ville magnifique, qui se présente sous la forme étrange d'une correspondance, vous-même, François Cheng, je rappelle que vous êtes poète, romancier, le phéreux de la philosophie chinoise, mais aussi le phéreux de la philosophie occidentale, membre de l'Académie française, vous-même, vous reconnaissez que vous avez longtemps étouffé en vous le mot âme. Aucune raison est-il si impopulaire ce mot, cette expression ?

François Cheng

Ça, je pense que M. Ferry ou M. Changeuse expliquent mieux que moi pourquoi ce mot âme a disparu de l'horizon en Occident, mais je ne reviens pas là-dessus. C'est un constat. C'est un constat, donc pour moi il est urgent de réhabiliter le mot âme, parce que chacun a non seulement un esprit, mais une âme.

Journaliste

Alors attendez, pardonnez-moi, on va être extrêmement clair, quelle est la différence entre l'âme et l'esprit ?

François Cheng

Ça, je reviendrai après, il faut que je parle de l'âme d'abord. L'âme est cette entité en nous qui anime notre corps par son vouloir vivre et son désir d'être. Pourquoi l'âme est capable d'animer le corps ? Parce que l'âme est reliée au principe de vie qu'est le souffle vital qui anime l'univers vivant depuis l'origine.

Journaliste

Qu'est-ce que c'est ce souffle vital, François Chagne ?

François Cheng

En latin, le mot âme dérive du mot anima qui désigne le souffle vital. Et le plus curieux, c'est que cette vision est partagée par toutes les grandes spiritualités. Donc ce souffle vital, en Inde, on prononce Aum, en chinois c'est Qi, en Grèce c'est le Pluma et le judaïsme c'est le Roua et l'islam c'est Rou. Donc c'est très curieux, cette version de l'âme a un fond universel. Maintenant, indivisible, irréductible, l'âme est en chacun de nous dès avant sa naissance et il accompagne chacun jusqu'au bout. Et donc l'âme constitue cette part la plus intime, la plus secrète, la plus irremplaçable de chacun.

Journaliste

Nous sommes évidemment d'un point de vue, vous êtes sur un point de vue spiritualiste.

François Cheng

Enfin, je dis, on peut me contredire après, mais je dis cela. Donc l'âme est le siège des désirs et de la mémoire vécue. Et donc par là, l'âme est la marque d'unicité de chacun de nous. Et dans un degré plus profond, elle est l'unité foncière de chaque être. Et pour le moment, c'est ce que je peux dire sur l'âme. Tout à l'heure vous avez apporté le problème de l'âme et de l'esprit, si vous me laissez le temps.

Journaliste

Je vous laisse tout le temps de nous expliquer, cher François Tchong, la différence entre justement les attributions de l'âme et le rôle de l'esprit.

François Cheng

Le rôle de l'esprit est central. Sans l'esprit, on n'aurait même pas conscience de l'âme. Donc je dirais que l'esprit est central, mais l'âme est essentielle. L'esprit bien sûr, c'est cette faculté en

nous qui nous permet de raisonner et de rationaliser notre existence. Donc l'esprit régit le domaine, tout le domaine du savoir et toute l'organisation de la vie en société.

Journaliste

Mais vous faites une position, une distinction, mais une opposition également, peut-être de densité, entre l'âme d'un côté qui serait du côté, on va dire, de l'émotion ou des poètes, c'est ça ? Et puis l'esprit qui nous permettrait de raisonner ?

François Cheng

Non, l'esprit et l'âme sont intimement liés, même entrelacés, mais il y a comme une division de travail, comme une division de travail. Je viens de dire que l'esprit régit le savoir et l'organisation sociale, mais l'âme, cette part intime de notre être, elle régit le domaine des sentiments et de la sensibilité, et plus concrètement des ressentis, des émotions, des affects, de l'amour sous toutes ses formes, et puis de la création artistique dans toute sa diversité. Dans la création artistique, l'esprit y est, mais par contre le fond et l'état suprême, c'est quand même le champ de l'âme.

Neurobiologiste

Oui, je suis d'écriture, je suis totalement d'accord avec ça. C'est marrant parce que ça me fait penser, je vous dis ce que je pense, ça me fait penser à Raymond Carver, qui dans un de ses ouvrages, il y a un entretien, il dit la même chose que vous, il dit qu'on ne parle plus d'âme aujourd'hui, et il dit à part, pour parler d'une musique par exemple, la soul-musique, et il dit en fait qu'il faudrait revenir à Sainte-Thérèse d'Avila, et il fait ce lien que vous citez, et c'est cette description qui donne tout ce qui a été dit là, et je trouve ça intéressant parce que vous avez dit que c'est une vision spirituelle ou spiritualiste, et ce qui est intéressant, c'est que même des gens qui ne sont pas dans une démarche entre guillemets religieuse et spirituelle, ont la même définition, et je trouve ça intéressant de voir que finalement il y a quelque chose qui transcende, et donc voilà, je trouvais, voilà l'écho que ça a fait en moi, mais véritablement, on ne peut pas créer de mon point de vue, on ne peut pas faire de l'art s'il n'y a pas d'âme, c'est-à-dire s'il y a à l'intérieur, il n'y a pas le souffle de David.

Journaliste

Donc au-delà de la création artistique, l'âme aussi a cette communion instinctive avec l'origine, ou avec une certaine forme de transcendance, ça je le souligne aussi.

Neurobiologiste

Mais maintenant, il y a une chose importante que je vais ajouter, si vous me permettez. Dans notre société, d'une façon générale, c'est l'esprit qui est le critérium de valeur, parce qu'on juge la valeur de quelqu'un selon sa contribution à la société par un travail d'esprit. Un travail rationnel, un travail intellectuel. D'ailleurs, la société a absolument besoin de tout cet ensemble de génie, de

l'intelligence qui crée des choses pour faire avancer la société. Donc de ce point de vue, ça se comprend. Par contre, d'un point de vue existentiel ou ontologique, ça se discute, parce que l'âme est cette entité qui reste toujours entière, alors que l'esprit peut connaître la déficience ou même l'effondrement. Nous n'oublions pas que parmi nous, il y a des handicapés mentaux. Et puis, la moindre attaque au cerveau peut précipiter l'esprit le plus brillant dans l'épétitude. On devient aphasique, on devient tout simplement bête. Non, l'âme reste toujours entière. C'est le fond qui est relié au souffle originel. Et je continue. La vieillesse aussi crée des ravages. Est-ce que tous ces êtres, tout d'un coup, sont devenus des êtres sans valeur ? Je suis en train de parler du problème de la valeur. Donc, prendre l'esprit comme critère de valeur, il y a beaucoup de dangers. Alors que prendre l'âme comme critère de valeur, ça c'est, disons, le critère le plus sûr. Je me permets de... Dans mon livre, j'ai cité le grand écrivain de Clésiaux, qui a dit là-dessus des choses décisives. Dans l'extase matérielle, notamment. Sinon, oui. Sinon, je pense à Camus aussi. Camus a eu un texte extraordinaire, publié en 1944, qui figure dans le livre de correspondance 100-101. C'est un texte absolument décisif. Il a dénoncé les atrocités des nazis parce qu'ils ont mis à mort un grand nombre de Français résistants après les avoir abrutiment torturés. Les ongles arrachés, les yeux écrasés à bout de talons. Et après il dit, ces nazis tentent de tuer non seulement l'esprit, mais l'âme. Parce que l'âme, c'est l'essence même de la dignité humaine. En tuant l'âme, ils détruisent non seulement le corps et l'esprit, mais l'homme même. Donc ce texte est à faire lire à tous les jeunes de notre époque.

Journaliste

Et qui se termine par cette question, qui oserait parler de pardon ?

François Cheng

Oui.

Journaliste

Alors, on va revenir, si vous voulez bien, à toutes ces considérations. Vous nous invitez à remettre l'âme au cœur de la vie quotidienne, au cœur de vos réflexions, à repenser la question du mal également à partir de l'âme. Je voudrais juste savoir, sans faire changer, je vous vois depuis tout à l'heure haucher un tout petit peu la tête, mais pour le neurobiologiste, le neuroscientifique que vous êtes, l'âme dans le cerveau, ça c'est humain ?

Neurobiologiste

C'est un terme que je n'utiliserai dans mon métier de neurobiologiste jamais. Non, jamais. Sinon, à titre culturel, pour évoquer l'idée, le concept qui l'a été présenté, sinon pour évoquer les mythes que l'on retrouve dans certaines sociétés. Et en écoutant M. Sheng, que j'ai beaucoup apprécié, il faut dire que j'ai aimé son discours, mais j'ai aussi beaucoup aimé l'idée de remplacer le mot âme

par cerveau. Et à chaque fois qu'il utilisait le mot âme, je l'ai mis dans le discours du cerveau et j'ai trouvé que ça marchait très bien.

Journaliste

Est-ce que ça marche aussi bien que ça, François Cheng, si je mets cerveau à la place du mot âme dans votre discours ?

François Cheng

Non.

Journaliste

Voilà.

François Cheng

Parce que l'âme, tous les deux sont fondés sur l'intelligence. Mais il y a l'intelligence cérébrale, il y a aussi l'intelligence du cœur. Oui, l'homme, comment tout l'être de l'homme ressent la beauté, ça, bien sûr, j'ai une admiration sans borne pour la science de M. Sheng. Mais là, il y a une complexité avec mon humilité, je trouve qu'on doit croiser davantage.

Journaliste

Alors, vous avez beaucoup d'admiration pour M. Cheng, c'est vrai. Enfin, vous n'êtes pas tendre avec les neuroscientifiques dans votre livre, ni avec les philosophes, vous aussi vous en prenez un peu pour votre grade. Parce que vous l'écrivez, finalement, malgré l'immense admiration que vous leur portez, les conclusions qui vous avancent sont parfois décevantes. Nous ne serions qu'un faisceau de neurones. Ça, vous ne voulez pas que vous y résumez.

Neurobiologiste

Mais nous ne savons pas que cela.

Journaliste

Ah, qu'est-ce qu'on est plus ?

Neurobiologiste

Il y a toute une culture qui est accumulée par les sociétés humaines et les sciences.

Journaliste

Ah, je suis ravi que ce soit un scientifique qui nous lise ça. Vous voyez, on va peut-être réussir à vous réconcilier un tout petit peu. Les philosophes, il y a une formule, pardon, absurde, il y a des

philosophes matérialistes, il y a des philosophes chrétiens, il y a des philosophes spiritualistes. Il y a notamment un texte de Pascal qui est magnifique, dans lequel il se demande ce qu'on aime chez quelqu'un. Et ça rejoint tout à fait ce que vous disiez, et il finit par conclure que ce qu'on aime, ce n'est pas les qualités qui sont universelles et qui correspondent à ce que vous appelez l'esprit. L'intelligence, la beauté, tout ça peut se fader, tout ça peut disparaître dans un accident, comme vous le disiez très bien tout à l'heure. Et Pascal conclut que ce qu'on aime vraiment chez quelqu'un, c'est ce qui est irremplaçable chez lui, c'est-à-dire la singularité absolue. Et j'observe que quelle que soit l'explication qu'on donne du moi, moi je ne suis pas croyant, donc c'est en effet un vocabulaire que j'utilise peu, mais je comprends très bien ce que vous voulez dire, parce que ce qu'on aime chez quelqu'un, c'est ce qu'il y a d'absolument irremplaçable chez lui, ce qui fait qu'il est totalement singulier. Et quand on parle aussi des cultures, quand on parle de langue chinoise ou de l'âme russe, ce qu'on veut désigner dans cette expression, c'est la singularité d'une culture. Et ça, évidemment, quelle que soit l'explication qu'on en donne, évidemment ça existe. Alors après, on peut donner des explications religieuses, ou matérialistes, ou spiritualistes, parce qu'on n'est pas obligé d'être matérialiste ou religieux, on peut aussi être spiritualiste sans être religieux. Mais en tout cas, ce que vous décrivez, ça me paraît évidemment exister, et je trouve qu'une des plus jolies phrases qu'on puisse dire à quelqu'un qu'on aime, c'est quand on lui dit « ah, c'est tout toi », et « c'est tout toi », ça touche exactement ce que vous appelez l'âme, c'est-à-dire la singularité irremplaçable. Et encore une fois, peu importe à la limite l'explication qu'on en donne, ça peut être très intéressant de donner des explications par le cerveau, mais en tout cas, vous décrivez quelque chose qui évidemment existe.

François Cheng

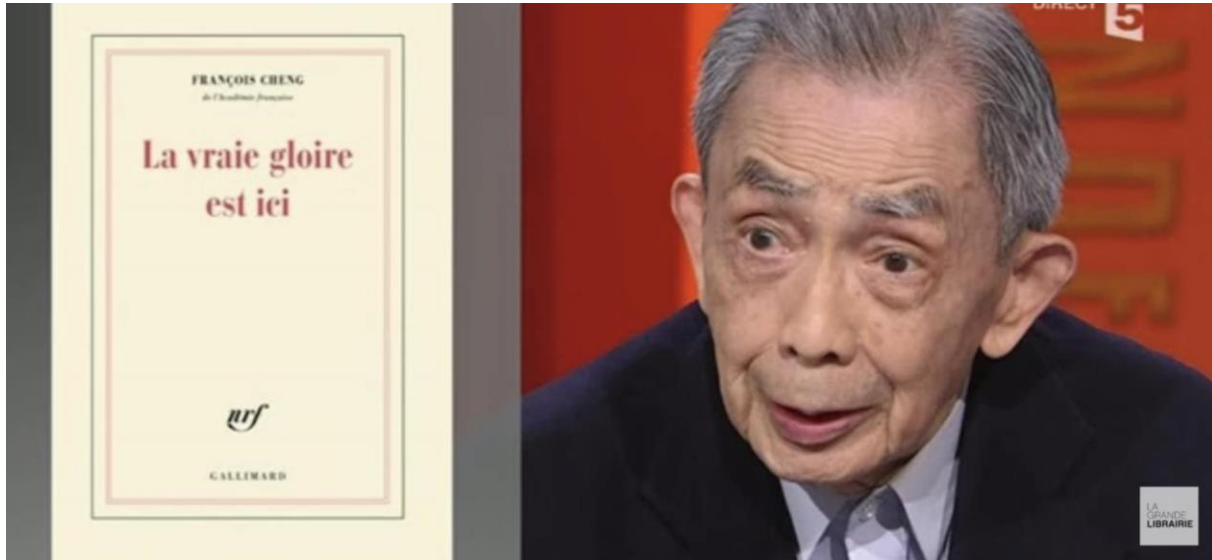
D'ailleurs, c'est pour ça que je pense à un sonnet de Michel-Ange, qui s'adressait à son aimé, il a dit « je dois apprendre à vous aimer la part que vous gérissez », c'est-à-dire votre âme. Oui.

Journaliste

De l'âme, de François Chêne, énormément de propositions, de pistes, y compris, on n'a pas eu le temps d'en parler, mais sur le bal et sur la manière dont on voit la couverture. C'est très beau. La photo n'est pas prise de la muraille de Chine, parce que ça ressemble, quand on va sur la muraille de Chine, ces paysages, j'allais dire taoïstes, où tout est fondu, sont extraordinaires. Je ne sais pas qui a choisi la couverture, mais elle va très bien avec le contenu du lieu.

Annexes

- François Cheng présente son manifeste pour la vie poétique "La vraie gloire est ici"



<https://www.youtube.com/watch?v=dJLmHmwhHJU&t=7s>

Journaliste

On est libre pendant une heure. Petite parenthèse dans vos vies, poétiquement sur la terre avec un manifeste. Véritable manifeste pour la vie poétique. Mais ici, aujourd'hui, ici-bas, maintenant, dans l'instant, dans la joie aussi, la joie malgré les problèmes, malgré la mort, qui d'ailleurs n'est pas notre seule issue, car plus fort que la mort, plus fort que tout, il y a notre désir. Quand la poésie vous donne des ailes, quand elle vous donne de la force, eh bien c'est ce recueil signé François Cheng. « La vraie gloire est ici ». Titre donc de ce recueil de poèmes qui vient de paraître chez Gallimard. On nous dit sans cesse, François Cheng, que la vraie vie est ailleurs. Les religions nous le disent. Quelques amateurs de science-fiction veulent nous le faire croire. Vous, vous nous dites l'inverse. La vraie gloire est ici. Mais qu'appellez-vous exactement, très précisément, la gloire ?

François Cheng

Pour vous répondre, je vais évoquer d'abord un fait émouvant. En 1926, une semaine avant sa mort, Rilke a tenu à répondre à l'envoi d'un jeune poète, Jules Supervielle, qui était un parfait inconnu à l'époque. Et d'une main tremblante, Rilke a tracé ses mots. « Me voici, un vase brisé, dont les débris vont réintégrer la terre ». Mais n'oubliez pas, cher poète, qu'en dépit de tout, la vie est une gloire.

Journaliste

Rilke a dit en dépit de tout. C'est le plus important pour vous. En dépit de tout.

François Cheng

Oui, voilà. En dépit de tout parce que dans les conditions tragiques de notre existence, vivre consiste surtout à se défendre contre le mal sous toutes ses formes. Et pourtant, en son essence, l'avènement de l'univers et de la vie, cette aventure unique, mérite le titre de gloire parce que c'est un triomphe du tout sur le rien. Je dis bien le tout. Qu'est-ce que c'est le tout ? Le tout, voilà. Je ne sais pas quoi, mais je sais que ce tout qui est là, qui nous est donné, provient d'une donation totale. Quelle que soit notre conviction, l'avènement de l'univers est une donation totale. Donc, tout est en tout et tout rejoint tout. Toute la splendeur de l'aube, toute la splendeur du soir, tout le ciel étoilé et tous les hauts champs de l'âme humaine jaillit de la vallée de l'âme. Et puis, dans mon coin, mon œil et mon oreille qui ont capté tout cela, et ce soit même vous, tout cela forme un ici et maintenant au sein du courant éternel. Donc, l'éternité où se déroule cet univers en devenir se ramasse toujours en un ici et maintenant, où tout a toujours été donné.

Journaliste

Vous avez un art extraordinaire d'expliquer le paradoxe tout de même parce que l'éternité et l'instant devraient au contraire s'opposer.

François Cheng

L'éternité se ramasse toujours. Tout à l'heure, vous avez dit que l'abri est ailleurs. Cet ailleurs est toujours un ici et maintenant, quel que soit l'endroit. Donc, ce soir-là, ici, ça forme un présent extraordinaire où tout est donné depuis toujours, je le dis. Donc, ce qui a fait dire, et puis chacun à sa part, n'oublions pas, à sa part entière. Donc, ce qui a fait dire à Malraux que la vie ne vaut peut-être rien, mais rien ne vaut une vie. Et ce qui, justement, m'a permis d'affirmer que la vraie gloire est ici.

Journaliste

Alors, on a bien compris, François Cheng, que la gloire dont vous nous parlez n'est évidemment pas le triomphe social, la gloire d'avoir réussi, la gloire littéraire. La création et puis la création de sa vie, peut-être être le propre créateur de son destin, de sa vie dans l'instant. Comment fait-on pour vivre pleinement l'instant présent dans un monde comme le nôtre où nous sommes en permanence sollicités par des machines, par ces fameuses e-mails, vous savez, ces courriels, tout un tas de choses qui viennent nous distraire, de ce qui pourrait nous ramener à l'essentiel ? Comment vivre l'instant présent ?

François Cheng

Ça demande, bien sûr, une ascèse, une sorte de concentration en soi. Et donc, dans ce livre, il y a trois parties. Dans la première partie, j'ai dit que par ici nous passons. Donc, j'essaie de traquer les instants et les lieux où transparaissent une possibilité de vraie vie, où le visible et l'invisible se révèlent tout d'un coup. Ces poèmes ont pour but de révéler tout cela. C'est sans prétention, c'est à travers une expérience personnelle.

Journaliste

Et une expérience dans laquelle on a l'impression que la mort n'est plus un tabou. Il y a des poèmes assez bouleversants où vous vous croisez comme ça sur un trottoir de Paris, une toute jeune fille de quelques années qui vous regarde, et dans son regard se passe quelque chose et vous parlez de vous comme de cet homme vieillissant que la nuit attend. Et dans cette mélancolie, dans cette nostalgie, il y a comme une forme de joie. Ça aussi, c'est un paradoxe à la François-Dechaîne. Comment expliquez-vous que cet instant qui mène vers la nuit ne vous soit pas effrayant ?

François Cheng

Tout à fait. Du moment qu'il y a une rencontre, tout est sauvé, que ce soit la rencontre entre les êtres ou la rencontre avec une transcendance. C'est pourquoi dans la deuxième partie, je crois que c'est les lumières de nuit, là, au contraire, je vais vivre toute cette part sombre et tragique de notre existence. Mais parce que l'homme est obligé, d'ailleurs, à travers tous ses romans, l'homme est obligé de faire face à la souffrance, aux épreuves. Mais au sein des ténèbres, l'homme est parfois capable de grandeur.

Journaliste

Un de vos poèmes débute ainsi, « La mort n'est point notre issue ». Ah bon ? C'est quoi notre issue alors ?

François Cheng

Parce que la mort, bien sûr, pour nous, pour la plupart, c'est une fin un peu absurde comme ça. Et pour moi, au contraire, c'est une ouverture. Parce que sans la mort, nous n'aurons aucune perspective de transfiguration ou de transformation. On reste toujours au même degré, au même niveau. Alors que Pascal a reconnu les trois ordres, l'ordre du corps, l'ordre de l'esprit et l'ordre de l'âme, donc la mort, au contraire, nous offre cette chance de pouvoir, comment dire, atteindre une autre forme d'être, un ordre supérieur d'être.

Journaliste

Cet ordre supérieur d'être, vous avez le sentiment, vous qui sculptez la langue, qui êtes d'une lucidité extrême face à tout cela, avez-vous le sentiment de l'avoir atteint ?

François Cheng

Moi-même, bien sûr, je ne prétends pas avoir atteint. Mais par contre, cette expérience du langage, et surtout le français, je dis bien le français. Maintenant, bien sûr, je ne m'imagine pas m'exprimer dans une autre langue, y compris ma langue maternelle. Parce que c'est bien le français que j'ai épuré pendant toute une vie, pendant, disons, 65 ans maintenant. Ça fait 65 ans

que je suis en France. Et puis cette langue devient vraiment l'instrument exact. Quand je finis un poème, je ne peux pas changer un mot. Donc toute la résonance, toute la signification est contenue là-dedans. Je ne peux pas dire que j'ai atteint quelque chose. Mais par contre, à travers cette langue, j'ai quand même réussi à dire ce qui m'habite, vous voyez.

Journaliste

En vous lisant, moi, ça m'a beaucoup fait penser, non pas à Pascal, mais à la nature des choses de Lucrèce. Comment il ne faut pas craindre la mort, comment il ne faut pas craindre les dieux, comment la vie n'est qu'une transformation constante d'atomes, etc. J'ai trouvé, je ne sais pas si c'est une chose qui vous a un jour inspiré, mais moi j'ai trouvé l'écho de Lucrèce dans ces vers, dans ce que vous avez écrit, dans l'approche que vous avez, justement, de la vie, de la mort, de notre passage sur terre.

François Cheng

Oui, en tout cas, il y a des poèmes qui affirment le fait d'être ici, vous voyez. Donc, encore une fois, sous peine de répétition, je dis la vie ne vaut peut-être rien, mais rien ne vaut une vie.

Journaliste

Est-ce que c'est valable, pardonnez-moi. Parce qu'il y a cette unicité de l'être, il ne faut pas oublier. Est-ce que cet éloge de la vie dans l'instant de la plénitude, il y a un poème magnifique sur la pierre, la pierre qui nous apprend la patience, il y en a d'autres qui nous font l'éloge de la clôture, mais au jardin seulement, attention, que au jardin, c'est superbe ça. H47. Voilà. Cet éloge de l'instant tient-il pour les gens, on va en parler dans un instant avec Sophie Livry, qui se retrouvent face à des périodes d'extrême dénuement, de totale pauvreté, de chômage par exemple. Est-ce qu'on peut encore dire à ces gens, essayez de vivre dans l'instant, de goûter pleinement les joies de l'instant ?

François Cheng

C'est pourquoi j'ai dit que cette condition tragique, ces douleurs sont toujours présentes, mais il n'y a pas que cela. J'ai dit encore une fois, tout ce don de la vie est offert à chacun et à chaque instant. H47.

Journaliste

Je vous pose la question François Cheng, parce que vous-même, vous l'avez raconté dans vos livres, vous avez connu cette extrême dénuement, cette pauvreté, mais pas toujours. Je ne voudrais pas qu'on donne le sentiment que voici un recueil de poésie écrit du haut de l'Académie française, par quelqu'un qui vit très bien. Vous-même, vous avez connu, vous avez parlé dans un de vos livres, ces moments où le doute, la pauvreté, la misère économique prennent le pas peut-

être aussi sur la poésie. Est-ce qu'on doute ou est-ce qu'on continue d'être poète dans ces cas-là ? Il me semble que oui.

François Cheng

D'ailleurs, dans un des problèmes, j'ai parlé de l'humus. On peut être pauvre jusqu'à absolument plus rien, mais il y a cet humus qui est là encore, où une herbe pousse. Ce message de la vie, si vous vous promenez dans Paris, sur le trottoir, il y a toujours des herbes et des fleurs qui poussent à travers le macadam. Donc, il faut faire confiance à cette chose, à cet message de vie, il faut absolument, oui. Non, non, la vie, je dirais même que moi j'étais un Rimbaldien, parce que j'étais un révolté comme Rimbaud. J'ai parlé aussi de la vraie vie est ailleurs, mais maintenant, ailleurs est toujours ici et maintenant. Vous dites, oui c'est ailleurs, c'est toujours ici et maintenant. Donc, nous aurons affaire à ici et maintenant, et la vraie gloire est bien ici. Quand nous sommes à l'écoute, nous entendons, quand nous sommes aux aguets, nous recevons. Véga ne se signale qu'aux âmes qui veillent.

Journaliste

La vraie gloire est ici. C'est le titre de ce recueil de poèmes signés François Cheng et publié aux éditions Gallimard.

Résumés

Résumé

Notre étude se concentre sur l'analyse du discours et explore les stratégies argumentatives employées dans le discours médiatique de l'écrivain francophone chinois François Cheng. Notre corpus est constitué de quarante-six exemples extraits de ses interventions dans l'émission "La Grande Librairie". L'objectif principal de cette recherche est d'identifier les marqueurs linguistiques caractéristiques de l'argumentation, et de mettre en évidence les stratégies argumentatives ainsi que les types d'arguments mobilisés par François Cheng pour construire sa pensée et influencer son auditoire dans cet espace médiatique spécifique.

Mots clés : Analyse du discours, stratégies argumentatives, discours médiatique, argumentation, marqueurs linguistiques, François Cheng.

Abstract

We focus on the analysis of the discours and explore the argumentative strategies employed in the discours media of the French French language François Cheng. Our body contains six additional cases of interventions in the "La Grande Librairie" mission. The main subject of this search is the identifier of linguistic markers, specific characteristics of the argumentation, and such information as the argumentative strategies as well as the types of mobile arguments by François Cheng to conduct his pen and influence the audio audit in this space. Specific media.

Keywords: Analysis of discours, argumentative strategies, media discours, argumentation, linguistic markers, François Cheng.

ملخص :

تركز دراستنا على تحليل الخطاب، حيث تستكشف الاستراتيجيات الحجاجية الموظفة في الخطاب الإعلامي للكاتب الصيني الفرنكوفوني فرانسوا تشنغ. يتكوّن المتن من ستة وأربعين مثالاً مقتطفاً من مشاركاته في البرنامج التلفزيوني La Grande Librairie. تهدف هذه الدراسة أساساً إلى تحديد المؤشرات اللغوية المميزة للحجاج، وإبراز الاستراتيجيات الحجاجية وأنواع الحجج التي يوظفها فرانسوا تشنغ لبناء فكره والتأثير في جمهوره ضمن هذا الفضاء الإعلامي الخاص.

الكلمات المفتاحية: تحليل الخطابات، الاستراتيجيات الجدلية، الخطابات الإعلامية، الجدل، العلامات اللغوية، فرانسوا تشنغ